

Vivre en communion avec Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit

D'après le livre

La dynamique de Dieu - La joie de la communion avec le Père,

le Fils, et le Saint-Esprit

de Thomas Salamoni

INTRODUCTION: "COMMUNION"

"... ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi, vous soyez en communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec son Fils, Jésus-Christ."

1 Jean 1:3

COMMUNION ... AVEC DIEU!

Le terme "communion," quand il est encore utilisé dans le langage contemporain, appartient particulièrement au vocabulaire religieux. La "communion des fidèles" désigne l'union de personnes qui partagent la même religion. Le terme grec "koinônia" était utilisé dans le monde hellénistique ancien pour parler d'une part de l'association entre les dieux et les hommes, et d'autre part pour désigner un lien proche et fraternel entre hommes. Les deux types de relations de l'individu, verticale avec Dieu, horizontale avec les autres humains, se retrouvent dans l'utilisation de ce terme dans le Nouveau Testament. A la lumière de la Bible, la communion désigne un mode d'existence de l'être humain qui consiste à créer et maintenir un ensemble de relations avec Dieu et avec les autres, dans le cadre de la foi en Jésus-Christ et en Dieu le Père, et qui se réalise par le Saint-Esprit.

La communion de l'homme avec Dieu est donc avant tout l'oeuvre du Saint-Esprit qui unit intimement le chrétien à Jésus-Christ et au Père. Cette même communion place l'homme également dans une relation particulière avec tous ceux qui partagent la même foi et sont habités par le même Esprit.

L'auteur de la deuxième lettre de Pierre va jusqu'à affirmer que Dieu en Jésus-Christ permet à ceux qui croient d'entrer en communion avec la nature divine, donc de participer à la vie même de Dieu. (2 Pierre 1:3-4)

Comme en témoigne en particulier l'Evangile de Jean, les relations au sein même de Dieu s'expriment par un échange mutuel d'amour, d'honneur et de gloire. L'homme, né par l'action souveraine du Saint-Esprit à une vie nouvelle d'appartenance à Dieu (Jean 3:1-8; 1:12-13), accueille en lui par la venue du même Saint-Esprit et le Père et le Fils (Jean 14:23), et participe ainsi à la vie divine. Le Saint-Esprit unit donc l'individu au Père et au Fils et fait de lui ce qu'on peut effectivement appeler 'un membre de la famille de Dieu'. Ce lien est spirituel, c'est-à-dire réalisé par le Saint-Esprit qui, dans les termes de l'apôtre Paul, "témoigne à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu." (Romains 8:16) Les auteurs du Nouveau Testament décrivent cette habitation du Saint-Esprit de Dieu dans des êtres humains et affirment que le chrétien est en effet temple du Saint-Esprit. Cela signifie que Dieu le Père et le Fils habitent dans son esprit humain par le Saint-Esprit qui lui a été donné. Cependant, il est nécessaire de clarifier: si l'Esprit de Dieu habite dans la personne du chrétien, il n'y a pas pour autant fusion ou confusion entre l'esprit humain et l'Esprit de Dieu. Le Saint-Esprit demeure souverain alors qu'Il réside en l'homme, l'invitant, l'encourageant continuellement à vivre dans la joie de la communion avec le Père et le Fils, mais ne le forçant jamais dans ces relations.

COMMUNION ... AVEC QUI?

La communion chrétienne consiste principalement en un échange de vie au travers de relations dirigées et réalisées par le Saint-Esprit, de relations situées à la fois dans la dimension verticale (l'homme avec Dieu) et dans la dimension horizontale (entre humains). Mais pour ce qui concerne la dimension verticale une question se pose: Est-il légitime de parler de communion avec le Père, avec le Fils et AVEC le Saint-Esprit, ou faut-il se limiter à parler de communion avec le Père et avec le Fils PAR le Saint-Esprit? La question ne se pose pas de la même manière pour le Père et le Fils, puisque la Bible parle explicitement de communion avec le Père et avec le Fils.¹

Le témoignage biblique met clairement l'accent sur le rôle de l'Esprit comme celui qui dirige le croyant vers le Père et le Fils. L'Evangile de Jean en particulier insiste sur le fait que le Saint-Esprit est Lui-même fondamentalement orienté vers le Père et le Fils qu'Il cherche à glorifier, et dont Il va rendre témoignage. Est-ce dire que nous avons bien en Dieu le Père et le Fils des vis-à-vis distincts, mais que le Saint-Esprit, quant à Lui, a un rôle exclusivement instrumental, comme agent par lequel se réalise la relation avec le Père et le Fils, sans être Lui-même aussi vis-à-vis pour le chrétien?²

La notion de communion avec l'Esprit ou communion de l'Esprit apparaît à deux reprises dans les écrits de Paul. L'apôtre conclut sa deuxième lettre aux Corinthiens avec la prière de bénédiction suivante: "Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous." (2 Corinthiens 13:13) Et dans sa lettre aux Philippiens, Paul mentionne la "communion de l'Esprit" comme un des liens qui devraient conduire les chrétiens de Philippiques à vivre dans l'unité entre eux. Plusieurs textes du Nouveau Testament indiquent une expérience consciente du Saint-Esprit par le croyant. Ainsi, l'apôtre Paul n'avait pas de doute que le chrétien rempli du Saint-Esprit eût les moyens, de par son expérience personnelle, de savoir subjectivement si oui ou non le Saint-Esprit vivait en lui.³ Si le Saint-Esprit est bien l'agent qui unit le croyant au Père et au Fils et par lequel la relation se réalise, Il est Lui-même présent dans le chrétien qui vit également en relation avec Lui.

La communion du peuple de Dieu est donc bien avec le Père, avec le Fils ainsi qu'avec et par le Saint-Esprit - avec chaque membre de la Trinité selon sa spécificité. Mais ces relations, si elles sont distinctes, ne sont pas séparées l'une de l'autre. Pour reprendre la phrase de Grégoire de Nazianze (un des Pères de l'Eglise de la Cappadoce, qui a vécu de 329 à 390) chère à Jean Calvin: "Je ne peux pas penser au Un sans être immédiatement entouré par le rayonnement des Trois; ni puis-je discerner les Trois sans tout-de-suite être ramené au Un."⁴ Dans ce qui suit, j'aimerais développer plus en détail la relation tri-dimensionnelle dynamique de l'homme avec Dieu.

¹ Voir 1 Jean 1:1-4: "Or, notre communion est avec le Père et avec son Fils, Jésus-Christ." 1 Corinthiens 1:9: "Dieu est fidèle, lui qui vous a appelés à la communion de son Fils, Jésus-Christ notre Seigneur."

² L'expression "vis-à-vis" est ici utilisée dans le sens d'une relation personnelle, dans le coeur même de l'homme, au centre de sa personne où habitent le Père et le Fils au travers de l'Esprit (Jean 14:23).

³ Galates 3:1-5 n'a pas de sens si les chrétiens de la Galatie n'ont pas d'expérience personnelle qui leur permette d'identifier la présence et l'action du Saint-Esprit parmi eux dès le moment où ils ont cru. De même, la question que l'apôtre pose aux croyants d'Ephèse (Actes 19:1-7) implique que pour lui, l'expérience de l'Esprit est claire, identifiable, même s'il faut ajouter que Paul ne mentionne pas de critères pour cette certitude. Rappelons également 1 Jean 3:24 et 4:13.

⁴ Grégoire de Nazianze, *ORATORIO* 40.41.

COMMUNION ... COMMENT?

PRIERE, LOUANGE ET ADORATION: LE CULTE RENDU A DIEU

La doctrine de la Trinité a été développée principalement à partir de l'expérience de Dieu qu'ont eue les premiers chrétiens et dont témoigne le Nouveau Testament. En effet, la forme première que prend la relation de l'homme avec Dieu consiste en la prière, la louange et l'adoration, c'est-à-dire fondamentalement des réponses à qui est Dieu et ce qu'il a fait et fait encore aujourd'hui. La forme qu'a prise ce culte rendu à Dieu est profondément trinitaire.

D'après Ephésiens 2:18, les chrétiens ont le privilège d'accéder à Dieu le Père par Jésus-Christ dans un même Esprit. Ce chemin de relation avec Dieu nous rappelle l'immense privilège d'approcher le Dieu et Père de Jésus-Christ sur la base de l'oeuvre du Fils, par le Saint-Esprit qui nous y conduit et inspire nos élans de coeur, d'intelligence, de volonté et d'émotions.

Quel est plus précisément le rôle du Fils? Dans le culte que nous rendons à Dieu, le Fils assis à la droite du Père, intercède pour nous,⁵ et est notre souverain sacrificateur. Il se tient devant le Père pour nous. Ce ministère du Fils de Dieu est perpétuel,⁶ et grâce à cette présence du Fils à côté du Père, nous avons la promesse du pardon, et donc de l'accès auprès du Père en tout temps. Dans ce sens, le culte que nous rendons à Dieu est d'abord **une participation à ce que Dieu fait lui-même**, le Fils devant le Père intercédant en notre faveur, plutôt qu'uniquement quelque chose que nous faisons devant Dieu.

Quel est plus précisément le rôle du Saint-Esprit? Dans le culte que nous rendons à Dieu, le Saint-Esprit nous conduit vers le Père et le Fils, nous inspirant dans la prière, la louange et l'adoration que nous leur adressons. Comme le Christ l'avait annoncé, son rôle est précisément de glorifier le Père et le Fils, tout en participant à leur gloire.⁷ Il intercède également Lui-même dans nos coeurs, en nous et pour nous.⁸

Dans ce sens, comme c'est le cas par rapport au ministère du Christ en notre faveur, par le ministère du Saint-Esprit divin en nous et pour nous, le culte que nous rendons à Dieu est de nouveau tout autant une participation à ce que Dieu fait Lui-même qu'uniquement ce que nous faisons devant Dieu.

Cette vision de participation à la vie de Dieu par le Fils et l'Esprit accentue le privilège de la communion avec Dieu dans le culte que nous Lui rendons, et est en contraste avec une vision plus centrée sur la performance et l'accomplissement humains, où la prière, la louange et l'adoration sont des actes que nous accomplissons devant et pour Dieu.⁹ Ainsi, dans l'expression de notre relation avec Dieu dans le culte personnel et communautaire que nous Lui rendons, nous ne dépendons pas premièrement de nos propres moyens, mais nous participons à ce que Dieu vit en Christ et par l'Esprit Saint. Dieu, dans sa grâce et son amour, nous fait participer à sa vie!

⁵ Pour cet office perpétuel du Fils auprès du Père, voir Romains 8:34, Hébreux 7:24-25, 1 Jean 2:1.

⁶ Hébreux 7:23-25.

⁷ 1 Pierre 4:14.

⁸ Romains 8:26-27.

⁹ Voir l'article éclairant de James B. Torrance, "The Doctrine of the Trinity in our contemporary Situation," dans l'ouvrage collectif *THE FORGOTTEN TRINITY* (London: British Council of Churches, BCC/CCBI, 1991), p.3-17.

"SAINT, SAINT, SAINT!" LE CULTE RENDU AU PERE, AU FILS ET AU SAINT-ESPRIT

Avec la reconnaissance de la divinité du Fils et de l'Esprit, la Trinité entière, Père, Fils et Saint-Esprit sont devenus objets de la louange et de l'adoration de l'Eglise. Si le rôle de l'Esprit est avant tout de glorifier le Père et le Fils, Il est Lui-même glorieux, "l'Esprit de gloire,"¹⁰ l'Esprit SAINT, participant de la sainteté et de la divinité du Père et du Fils, digne d'être loué et adoré, comme en témoignent de nombreuses prières et confessions de foi qui constituent un riche héritage cultuel de l'histoire de l'Eglise.

VIVRE EN COMMUNION AVEC DIEU - UNE QUESTION DE RELATIONS

Une relation - c'est justement une réalité qu'il est finalement impossible de décrire ou de définir. Une relation se vit, je peux en faire l'expérience. Puis cette expérience sera celle que moi-même je vis, une relation unique de par le fait que je suis unique, comme mon vis-à-vis est unique et personnalisé. Les études méditatives qui suivent ne prétendent pas être exhaustives dans leur présentation de la relation de l'homme avec le Dieu trinitaire, Père, Fils et Saint-Esprit. Tout chrétien vit une relation unique avec Dieu, qui est le même pour tout son peuple, mais qui rejoint chaque membre de son corps de façon unique par le Saint-Esprit. L'objectif des pages suivantes n'est pas de faire le tour du sujet, mais d'encourager le lecteur à entrer plus profondément dans la relation tri-dimensionnelle avec le Dieu un. Ceci sera facilité si ce qui suit n'est pas avant tout abordé pour obtenir de l'information, mais dans un esprit de prière et d'écoute de Dieu. Le meilleur profit sera tiré par la méditation personnelle approfondie des textes bibliques.

Rappelons que si les relations avec chaque Personne de la Trinité sont abordées successivement, dans le concret, elles sont inséparablement liées les unes aux autres, par l'éternelle communion d'amour qui unit Père, Fils et Saint-Esprit entre eux, et à laquelle nous participons par la grâce de Dieu.

L'ordre suivi est celui suggéré par 2 Corinthiens 13:13. Ce texte rappelle que c'est par Jésus-Christ que nous entrons en relation avec son Père, et que nous recevons le Saint-Esprit.

¹⁰ 1 Pierre 4:14.

CHAPITRE 1: "LA RELATION DYNAMIQUE AVEC LE FILS"

"Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous!"

2 Corinthiens 13:13

La communion que nous offre Jésus-Christ, notre participation à sa vie et sa participation à la nôtre, ont de multiples facettes. Dans une vie de relation avec Jésus, les différentes caractéristiques du Fils de Dieu prennent du relief en fonction de notre vécu, de nos situations de vie, de nos besoins et de notre ouverture envers Lui. La méditation de la Bible ainsi que la prière personnelle et communautaire sont des ingrédients fondamentaux à un sain développement de cette relation.

MON SEIGNEUR ET MON DIEU: LOUANGE ET ADORATION

"Thomas lui répondit: "Mon Seigneur et mon Dieu!" (Jean 20:28)

Jésus-Christ est d'abord objet de notre louange et adoration. En tant que Fils éternel du Père éternel, Il a choisi de venir vers nous pour nous faire connaître Dieu, et nous permettre de vivre une vie nouvelle en relation avec lui-même, le Père et le Saint-Esprit. S'il peut être question d'intimité avec Jésus, il faut toujours garder à l'esprit que nous nous approchons du Seigneur Jésus-Christ, le tout-puissant, par qui tout a été créé, qui a tout pouvoir sur la terre et dans les cieux, et qui va revenir comme Seigneur et Juge souverain. La conscience de notre capacité humaine à vouloir maîtriser et manipuler jusqu'à Dieu Lui-même, le "mettre dans notre poche", devrait nous rendre vigilants quant au risque d'approcher Jésus à la légère.

Quelle joie, par contre, que de pouvoir connaître en Jésus le Fils divin du Père céleste, qui n'a pas hésité à venir partager notre humanité: par son incarnation, sa vie, sa mort et sa résurrection, Il est entré dans une nouvelle dimension d'existence pour Lui-même et nous invite à une relation d'amour dont nous ne pouvons pleinement mesurer la dimension: "Comme le Père m'a aimé, moi aussi, je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour." (Jean 15:9)

En demeurant en Lui, nous serons à même d'accomplir la mission qu'Il nous confie. Le salut se trouve dans le nom de Jésus-Christ.¹¹ Lui qui a été élevé à la position d'autorité absolue sur tout l'univers: "au-dessus de toute principauté, autorité, puissance, souveraineté, au-dessus de tout nom qui peut se nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir. Dieu le Père¹² a tout mis sous ses pieds et l'a donné pour chef suprême de l'Eglise, qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous." (Ephésiens 1:20-23) A cause de notre appartenance au Christ tout-puissant, nous osons affronter les puissances du mal avec assurance. Notre autorité ne dépend pas de nous-mêmes, mais de ce que nous sommes serviteurs du Christ par le Saint-Esprit. Nous sommes appelés à être fortifiés dans la force souveraine de notre Seigneur, et, équipés des armes de Dieu, à accomplir notre mission.¹³ Ceci est possible parce que nous reconnaissons en Jésus-Christ notre Seigneur et notre Dieu!

¹¹ Actes 4:12.

¹² Dieu le Père est le sujet des actions décrites dans ce texte: voir Ephésiens 1:17.

¹³ Voir Ephésiens 6:10-20, et surtout le début, v.10.

MON MAÎTRE: OBEISSANCE

"Vous m'appelez: le Maître et le Seigneur, et vous dites bien, car je le suis."

(Jean 13:13)

Cette parole de Jésus à ses disciples, au moment où Il montre son amour total envers eux en leur lavant les pieds, nous rappelle qu'Il avait pleinement conscience d'être leur Seigneur et leur Maître. Si ce Seigneur et Maître va donner sa vie pour tous les hommes, et que tout être humain, quel que soit son origine, son passé, son statut social, économique ou autre, peut recevoir une vie nouvelle en croyant en Jésus-Christ. Il ne se présente pas moins à tous en tant que Seigneur et Maître qui demande obéissance. Cependant, la nature de cette obéissance n'est pas à confondre avec celle attendue d'un soldat face à un officier, ou d'un employé face à un chef d'entreprise. De telles relations peuvent bien sûr se vivre dans un cadre de respect et d'appréciation réciproques, mais ce n'est pas toujours le cas ni d'ailleurs ce qui est attendu en premier dans ces contextes-là. L'obéissance au Seigneur est la réponse à son amour, au fait qu'Il s'est donné Lui-même à nous. En effet, l'obéissance confirme notre attachement au Seigneur, notre réponse d'amour à son amour pour nous.¹⁴ Dans la perspective de notre nature d'êtres créés, l'obéissance envers le Créateur, loin de nous abaisser, participe au contraire à l'accomplissement de notre humanité. Pour le serviteur du Maître, il est bon et sécurisant de savoir que le Seigneur règne, et que sa propre part de service dans le Royaume de Dieu ne dépassera pas ce pour quoi il sera équipé. Avec le service, le serviteur recevra les moyens pour servir, et le repos nécessaire (Matthieu 11:28-30).

MON BERGER: SECURITE ET REPOS

"Moi, je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis." (Jean 10:11,14)

Le thème du bon berger dans le chapitre 10 de l'Evangile de Jean résume de manière imagée l'oeuvre de salut de Jésus pour ceux qui le suivent par la foi.

Un premier accent de ce résumé réside dans le fait que le berger accomplit sa tâche parfaitement, dans la manière pleinement appropriée dont Il prend soin du troupeau. Le berger vient vers les brebis, ses brebis,¹⁵ qui le reconnaissent et le suivent. Il les fait sortir de la bergerie et les conduit vers la nourriture abondante, puis Il les reconduit en sécurité dans la bergerie où elles trouvent du repos. Elles mènent une vie abondante. Quant aux différents dangers qui guettent les brebis, le berger les en préserve. C'est même le point culminant du développement: jamais les brebis ne pourront être arrachées de la main du berger, ni de la main du Père - elles sont en sécurité absolue.

Un deuxième accent est placé sur la relation intime entre le berger et ses brebis. S'Il donne sa vie pour leur salut,¹⁶ Jésus la leur donne également dans le sens qu'Il est

¹⁴ Jean 15:10-17.

¹⁵ Sans doute celles que le Père lui donne. Le don du Père de ceux qui croient au Fils est un des refrains dans l'Evangile de Jean qui souligne la souveraineté de Dieu dans l'oeuvre du salut, et qui est source d'assurance pour ceux qui s'attachent au Christ: voir p.ex. Jean 6:37-40,44,65; 17:6,9-11.

¹⁶ Bien que cela ne soit pas exprimé en termes de salut, Jésus y fait clairement allusion. Davantage encore: Il insiste sur le fait que sa mort à la croix et sa résurrection sont en effet non pas des événements qu'Il subira contre sa volonté, mais un chemin dans lequel Il a Lui-même choisi d'entrer, en accord avec le Père, qui Lui a donné le pouvoir de donner ET de reprendre sa vie (10:17-18; cf. aussi 10:10,11,15).

continuellement présent en tant que berger. Dans la durée, Il prend soin des brebis en les accompagnant jour après jour: Il est là! Sa vie consiste à être avec elles, à les suivre et les soigner. Il y a communication intime entre le berger et les brebis: Il les connaît personnellement par leur nom, et elles connaissent sa voix, l'écoutent et le suivent.

Jésus-Christ est le berger de ceux qui marchent avec Lui: Il prend soin, garde, protège, nourrit, et conduit au repos, et ceci dans une relation d'échange continu, animée par l'amour.¹⁷

MON FRERE: PROTOTYPE DE LA NOUVELLE HUMANITE

"Mais va vers mes frères et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu." (Jean 20:17)

Jésus est et reste l'unique Fils éternel du Père éternel. Cependant, par le salut qu'il nous offre et le don du Saint-Esprit qu'il nous fait, nous devenons enfants du même Père céleste. Jésus nous accueille dans la famille divine comme frères et soeurs: nous faisons désormais partie de la famille de Dieu.¹⁸ En tant que frères et soeurs, nous sommes également héritiers du Père, co-héritiers avec Christ.¹⁹ Nous venons partager la relation que Jésus a avec le Père et bénéficions ainsi de tout ce qui est à eux. Comment se précise dans le présent notre relation avec Jésus en tant que frère?

Dans l'attente du plein accomplissement de notre salut lors du retour du Christ, nous vivons le privilège d'enfants du Père et de frères et soeurs du Christ dans notre réalité terrestre, ici et présentement - à la suite de Jésus²⁰. En effet, Jésus, dans sa vie sur terre, a été le modèle, le prototype de la nouvelle humanité dont nous faisons déjà partie. Quand, dans les textes mentionnés ci-dessus, les croyants sont appelés frères du Christ, l'accent est porté sur leur appartenance au Père céleste et sur le privilège d'adoption. L'auteur de la lettre aux Hébreux mentionne également que Jésus appelle frères tous ceux qui Lui appartiennent: dans Hébreux 2:11, avec référence au Psaume 22:23, l'auteur affirme que Jésus "n'a pas honte de les appeler frères," ceux qui sont sanctifiés par lui, c'est-à-dire ceux qui ont été libérés du poids de leur péché par le sacrifice du Christ.²¹ La relation qui unit Jésus-Christ à ses frères humains est nourrie par sa propre expérience d'existence humaine. La lettre aux Hébreux n'est pas le seul écrit du Nouveau Testament à insister sur l'importance capitale de l'humanité du Christ pour le salut des hommes, mais elle est particulièrement explicite quant aux conséquences du vécu humain du Fils de Dieu. Jésus-Christ a en effet vécu tout ce que l'expérience humaine comporte comme joies et difficultés, tout sauf le péché²².

¹⁷ Il est intéressant de voir le lien entre Jean 10 avec les textes de l'Ancien Testament qui annonçaient un nouveau berger pour Israël: Jérémie 23:3-6, Ezéchiel 34; voir également Psaume 23.

¹⁸ Ceci est déjà exprimé dans Marc 4:31-34 et parallèles, au sujet de ceux qui suivent Jésus et accomplissent la volonté de Dieu.

¹⁹ Galates 4:7, Romains 8:17.

²⁰ Romains 8:29.

²¹ Voir la section, Hébreux 2:5-18, et l'ensemble de la lettre qui présente Jésus comme nouveau souverain sacrificateur.

²² On peut noter en passant que le péché n'apporte donc absolument rien à notre humanité - au contraire, il en est toujours destructeur.

L'importance et les conséquences de cette expérience complète sont exposées tout au long de la lettre, mais en particulier dans quatre passages qui présentent Jésus-Christ comme le nouveau souverain sacrificateur: Hébreux 2:10-18, 4:14-16, 5:7-10 et 7:24-28. D'abord, il était essentiel que Jésus ne succombe pas à la tentation en tombant dans le péché pour qu'il puisse être lui-même le sacrifice sans défaut pour expier les péchés des hommes.²³ Ensuite, cette expérience totale de l'humanité du Christ est tout aussi essentielle pour son action d'intercession auprès du Père en notre faveur aujourd'hui. Jésus-Christ n'est pas un Dieu éloigné de notre situation humaine, qui regarde avec condescendance nos luttes et difficultés. Jésus sait par expérience personnelle ce que c'est que d'être humain. "Car du fait qu'il a souffert lui-même quand il fut tenté, il peut secourir ceux qui sont tentés." (Hébreux 2:18) Il connaît par expérience la tentation la plus subtile, ainsi que la tension et l'oppression spirituelle qui en résultent pour ceux qui y sont exposés.²⁴ "Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur incapable de compatir à nos faiblesses; mais il a été tenté comme nous à tous égards, sans (commettre de) péché." (Hébreux 4:15) Le terme traduit ici par "faiblesses" n'est pas limité seulement à la condition de l'homme soumis à la tentation, mais englobe toute difficulté ou faiblesse humaine imaginable. Aucune souffrance physique, psychique, morale ou spirituelle n'en est exclue. Les Evangiles témoignent que Jésus a vécu l'incompréhension, le rejet, le mépris, la calomnie, l'injustice, la trahison, l'abandon, la crainte, l'angoisse; sur le plan physique, Il a vécu la fatigue, le stress, la tristesse; Il a été torturé, flagellé, cloué à la croix où Il a vécu l'agonie; Il a même vécu ce qu'aucun être humain ne peut vivre de la même manière: l'abandon par son Père bien-aimé parce qu'Il a pris sur Lui notre péché. Oui, Jésus peut réellement compatir avec chaque personne, quelle que soit sa situation.

Dans ces réalités, Jésus vient à notre secours. D'abord d'une manière qui nous échappe entièrement: Il intercède pour nous auprès du Père²⁵ en tant que Fils éternel à qui tout appartient déjà. Tout ce qu'Il demande, le Père le Lui accorde. Mais Jésus se tient également devant le Père pour nous avec son expérience humaine comme la nôtre, et son intercession est informée de cette expérience humaine. Ainsi, l'intercession du Fils sera efficace - comment exactement, cela reste un mystère. Cette intercession fait partie de la relation présente entre Père et Fils, qui nous échappe. Cependant, elle est pour nous source de confiance, puisque l'auteur de la lettre aux Hébreux invite: "Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, en vue d'un secours opportun." (4:16)

L'aide nous est donc assurée. Mais sans relativiser cette promesse, il faut rappeler l'exemple de l'expérience que Jésus a lui-même faite, et que l'auteur rapporte. Hébreux 5:7-10 fait allusion à la prière de Jésus au Jardin de Gethsémané.²⁶ Là, Jésus-Christ a appris le chemin douloureux de l'obéissance, demandant à Dieu de parvenir à la soumission à ce qu'Il savait être la volonté de son Père céleste, volonté qu'Il était

²³ Hébreux 9 à 11, en particulier 9:11-14, 27-28, 10:10-14.

²⁴ Voir Marc 1:9-13, Matthieu 4:1-11, Luc 4:1-13; Matthieu 16:21-23; Luc 22:39-46 et parallèles; Luc 23:33-39 et parallèles.

²⁵ Hébreux 7:25, Romains 8:34, 1 Jean 2:1. Il l'a déjà fait pour ses disciples, comme en témoigne par exemple Luc 22:31-32.

²⁶ Luc 22:39-46 et par.

venu accomplir et à laquelle Il était prêt à se soumettre.

Seulement, ce n'est pas parce qu'Il y adhérerait de plein cœur que l'obéissance de marcher sur le chemin de la croix a été facile: dans son humanité, avec les faiblesses qui en font partie, Jésus a vécu de profondes luttes intérieures devant ce chemin, d'où le temps d'agonie de Gethsémané.

Il se peut donc qu'un appel au secours que nous adressons à Dieu ne soit pas exaucé de la manière dont nous le souhaiterions. La vie sur terre en tant que telle est souvent un combat, mais d'une certaine manière plus encore la vie du chrétien: pour lui, les difficultés sont autant d'occasions de grandir, de progresser dans la maturation de sa nouvelle humanité en Christ. A sa suite, nous apprenons à courir l'épreuve qui nous est proposée (non imposée, il s'agit donc d'un choix!), comme exprimé dans Hébreux 12:1 à 13. Frères et soeurs de Jésus-Christ, nous apprenons la persévérance et l'obéissance devant le Père céleste.

Cependant, Jésus vient également personnellement à notre secours si nous nous tournons vers Lui dans la prière. Présent par le Saint-Esprit dans nos cœurs, Jésus entend nos supplications, nos demandes. Il est là, avec nous, pour nous accompagner. C'est la Parole de Dieu qui l'affirme à de multiples occasions, ce qui est déjà suffisant pour que nous le croyions, que "nous le sentions ou pas." Il se peut cependant que Jésus se manifeste plus concrètement encore lorsque nous prions, et en particulier dans des situations où nous sommes dans le besoin. L'occasion du meurtre d'Etienne est un exemple marquant, comme d'ailleurs une occasion où Père, Fils et Saint-Esprit sont mentionnés côte à côte (Actes 7:54-59). Dans cette situation extrême, Etienne a eu une vision qui a échappé aux autres personnes présentes. Aujourd'hui encore, Jésus peut apparaître dans des visions, dans des rêves, ou simplement par une forte impression ou même intuition de sa présence. Dans sa sainteté, Il peut venir nous consoler, nous fortifier, nous réjouir, que ce soit avec ou sans paroles prononcées. De telles expériences ne sauraient évidemment être des accréditations de spiritualité: le récit de l'expérience du troisième ciel de l'apôtre Paul et de la parole qu'il a reçue de Jésus-Christ - également vécue dans un contexte de souffrance! - met en garde contre tout colportage d'expérience chrétienne (2 Corinthiens 12:1-10). Mais dans sa grâce, Jésus notre frère vient à notre secours!

Ainsi, Jésus est le modèle que nous suivons pour vivre notre nouvelle humanité. Accompagnés par ce "frère aîné," nous avons l'assurance que nous parviendrons au but de notre course: car Il "est l'auteur de la foi et ... la mène à la perfection." (Hébreux 12:2)

MON AMI: INTIMITE

"Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître. Je vous ai appelés amis, parce que tout ce que j'ai appris de mon Père, je vous l'ai fait connaître."

(Jean 15:14-15)

La relation d'amitié que Jésus offre à ses disciples n'est pas tout à fait celle que ceux-ci connaissaient. L'Ancien Testament témoigne d'amitiés profondes et désintéressées, comme par exemple celle entre Jonathan et David,²⁷ et l'Ecclésiaste

²⁷ 1 Samuel 18-19 et 23:16-18.

affirme l'utilité de l'amitié.²⁸ Cependant, une amitié peut être brisée, un ami peut même trahir un autre, expérience que David a vécue douloureusement.²⁹ Jésus appelle ses disciples ses amis parce qu'ils sont invités à participer à l'amour divin, ce même amour qui unit le Père au Fils et le Fils au Père (Jean 15:9-17; 17:20-26). Cette amitié est cependant conditionnée par l'obéissance des disciples aux commandements de Jésus, et en particulier au commandement ... d'amour! En effet, ce que Jésus a identifié auparavant comme signe distinctif de ses disciples, l'amour réciproque entre eux à la suite de l'exemple du Christ (13:33-34), est rappelé à deux reprises dans ce passage où il les appelle ses amis (15:12 et 17). La nature de l'amitié entre Jésus et ses disciples dépend de leur participation à la vie divine. Leur place est maintenant avec le Père et le Fils dans l'intime communion d'amour de la communauté divine. Ceci non pas par quelque mérite de leur part, mais à cause du choix de Jésus, et avec l'objectif qu'ils portent du fruit pour le royaume de Dieu. Le moyen principal par lequel se concrétise cette relation d'amitié est la prière (15:7 et 16). Ainsi, en tant qu'amis du Fils et enfants du Père, ils participent en aimant et en obéissant à la vie et à la mission divines.

L'amitié du chrétien avec Jésus ne se situe pas entre deux égaux. Jésus reste le Maître, et pourtant nous appelle en même temps ses amis. Le propre d'une réelle amitié est sa gratuité. Elle n'existe pas en vue de quelque-chose, d'un profit, d'un accomplissement, mais simplement par l'amour de l'autre, pour sa valeur et la qualité du partage. L'accent est mis sur la relation. Dans notre monde marqué par l'utilitarisme et la recherche d'accomplissement de soi, être ami de Jésus signifie vivre l'ensemble de notre vie en sa présence, Lui faire de la place dans toute notre existence. "L'ami aime en tout temps." (Proverbe 17:17) L'amitié avec Jésus peut devenir source de sérénité et de ressourcement dans une vie dont aucun domaine ne Lui échappe. Il souhaite marcher avec nous dès notre réveil jusqu'au coucher, nous accompagner dans nos temps de repas, d'étude, de travail, de détente, de vacances; nos périodes de santé et de maladie, de bien-être et de souffrance; nos moments de joie et de tristesse - et peut-être le plus important de tout: "entre deux," dans le quotidien souvent un peu répétitif et banal. Sa présence peut ainsi donner du goût à notre vie de tous les jours. Pour cela, il s'agit d'être attentif à sa présence, de soigner et de développer la conscience qu'Il est avec nous "tous les jours, jusqu'à la fin du monde."³⁰

MON BUT SUPREME: ULTIME ESPERANCE

"... Jésus, qui est l'auteur de la foi et qui la mène à la perfection." (Hébreux 12:2)

D'après de très nombreux textes du Nouveau Testament, Jésus-Christ nous accueillera personnellement lors de son retour glorieux. Ce jour-là, nous le verrons face-à-face! Ce sera la grande joie de participer à la Fête avec tous les chrétiens de tous les temps.

La Parole affirme encore autre chose: "Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; mais nous savons que lorsqu'il sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel

²⁸ Ecclésiaste 4:9-11.

²⁹ Psaume 55:13-15.

³⁰ Voir Matthieu 28:20.

qu'il est." (1 Jean 3:2-3) Au dernier jour, nous serons comme Jésus, le prototype de la nouvelle humanité.

De par notre nature, nous sommes créés "à l'image de Dieu," des êtres relationnels appelés à vivre une relation d'amour avec Dieu. Cette relation a été corrompue par le péché. Par l'oeuvre de Jésus-Christ et du Saint-Esprit, Dieu non seulement restaure cette relation, mais accomplit un projet plus grand encore: la transformation de l'homme déchu à l'image de Jésus-Christ par le Saint-Esprit (2 Corinthiens 3:16-18, 4:4-6). Jésus-Christ, d'après 2 Corinthiens 4:4 et Colossiens 1:15, est non seulement créé "à l'image de Dieu," mais Il EST l'image de Dieu. C'est à son image que nous sommes déjà en train d'être transformés par le Saint-Esprit, progressivement, de gloire en gloire (2 Corinthiens 3:18). Dans la vie présente, cette transformation est encore partielle, souvent discrète, appelée à l'approfondissement et à la croissance. Elle se manifeste peut-être le plus concrètement là où un amour authentique est vécu. Lors du retour du Christ, nous entrerons dans la vie entièrement transformée: celle de la résurrection. Alors nous posséderons, comme Lui depuis sa résurrection, un corps nouveau, sans faille, sans faiblesse, glorieux (1 Corinthiens 15:20-58). Partager la gloire du Seigneur Jésus-Christ, être comme Il est, briller comme Il a brillé, voici notre destinée (2 Thessaloniciens 2:13-14, Matthieu 13:43 et 17:2). Nous serons comme Il est lorsque nous nous trouverons face à face avec Jésus-Christ. L'accomplissement final ne consistera pas en ce que nous aurons atteint la perfection tout seuls, pour enfin vivre en autonomie absolue. Nous refléterons encore et pour toujours la gloire du Père et du Fils (Apocalypse 21:23). Et c'est Jésus-Christ lui-même qui nous conduit vers ce but. Merci, Seigneur Jésus!

CHAPITRE 2: LA RELATION DYNAMIQUE AVEC LE PERE

"Que l'amour de Dieu soit avec vous tous!"

2 Corinthiens 13:13

Tout au long des chapitres précédents, j'ai souvent utilisé des pronoms masculins pour parler de Dieu, y compris pour le Père. Avant de méditer sur notre relation avec Dieu le Père, il s'agit de clarifier un élément qui pourrait poser problème: la question du genre de Dieu. L'équation père terrestre = mâle, donc Père céleste = mâle, est vite faite, mais fausse, et peut avoir des conséquences douloureuses pour bon nombre de chrétiens, et ainsi perturber leur relation avec le Père céleste.

Nous ne pouvons connaître Dieu tel qu'Il est en-dehors de la manière dont Il s'est révélé dans les Ecritures. Là, nous découvrons Dieu, comme Père de Jésus-Christ, son Fils. Puisque Dieu, dans son engagement pour le salut des hommes, s'est réellement fait connaître tel qu'Il est, nous concluons sur la base du témoignage biblique que la Paternité de Dieu le Père et la Filiation de Jésus-Christ le Fils représentent des réalités éternelles en Dieu. Dieu a Lui-même choisi les termes du langage humain par lesquels Il s'est fait connaître. Nous ne pouvons changer ou altérer ces termes sans en même temps changer la Révélation. Ces mots employés pour parler de Dieu, et appartenant au langage humain, pointent toujours vers une réalité située au-delà de ce qui est visible.³¹

Dieu le Créateur est fondamentalement autre, différent de la création.³² Nous, hommes et femmes, sommes humains, alors que Dieu est divin. Jésus-Christ, le Fils, en entrant dans la création par l'incarnation, est ainsi entré dans notre humanité, et dans cette humanité Il était en effet du genre mâle. En déduire que le Fils éternel est mâle serait aller au-delà de la Révélation. Alors que nous pouvons parler de Dieu dans son éternité comme Père et Fils, nous ne pouvons projeter en Lui tout ce qui concerne la paternité et la filiation humaines. Père et Fils, dans leur réalité éternelle, sont ce qu'ils sont au travers de leur relation l'un envers l'autre. Le Père est éternellement Père du Fils, et le Fils éternellement Fils du Père, comme le Saint-Esprit est éternellement l'Esprit du Père et du Fils.

De même que nous ne pouvons projeter la procréation humaine en Dieu, nous ne pouvons projeter un genre en Lui, que ce soit mâle ou femelle, car le genre appartient au domaine de la création. Père, Fils et Saint-Esprit possèdent chacun la plénitude de la divinité, et leurs qualités et capacités dépassent infiniment tout ce que nous pouvons imaginer. Utiliser des pronoms masculins pour Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit,³³ c'est se conformer linguistiquement à la Révélation que Dieu a faite de Lui-même, ce qui ne signifie pas que Dieu soit dans son essence-même mâle. Dieu est divin.

³¹ La question de l'enjeu théologique du langage utilisé pour Dieu à la lumière du Féminisme du 20ème siècle est traitée par 18 auteurs, hommes et femmes, d'horizons ecclésiastiques très divers, dans l'ouvrage collectif *SPEAKING THE CHRISTIAN GOD - The Holy Trinity and the Challenge of Feminism* (Grand Rapids: Eerdmans Publ., 1992), édité par Alvin F. KIMEL.

³² Voir p.ex. Esaïe 40:12-26, Osée 11:9, 31:3.

³³ Précision: ceci est valable pour la langue française. Dans le grec, langue originale du Nouveau Testament, le terme 'pneuma' est neutre.

Puisque l'être humain est créature de Dieu, faite à son image, toutes relations paternelles dans l'humanité sont d'une certaine manière dérivées de la Paternité unique, transcendante de Dieu.³⁴ Par contre, la paternité humaine ne peut devenir un standard par lequel nous puissions juger ou évaluer la Paternité divine, de même que nous ne pouvons faire de l'homme en général un standard pour Dieu.

Pour connaître Dieu en tant que Père céleste, nous nous référons à ce que la Bible nous dévoile de Lui. Laissons sa Parole façonner et nourrir notre relation avec notre Père céleste.³⁵

NOTRE PERE SOUVERAIN !

"C'est pourquoi, je fléchis les genoux devant le Père, de qui toute famille dans les cieux et sur la terre tire son nom." (Ephésiens 3:14-15)

Dans cette prière,³⁶ l'apôtre Paul s'agenouille devant Celui qu'il reconnaît comme Souverain sur tout ce qui existe. Dans le développement qui précède la prière, Paul a souligné que l'Eglise, composée désormais de Juifs et de païens réunis en Jésus-Christ, manifeste aux principautés et aux pouvoirs invisibles dans les cieux la sagesse de Dieu dans le monde. Le Père auquel Paul s'adresse est le Créateur d'absolument toutes choses.³⁷ Ceci est rappelé par le fait que le Père a nommé toute "famille dans les cieux et sur la terre." Cette expression inclut les créatures spirituelles invisibles, les principautés et pouvoirs, toute structure qui influence la Création et le cours de son histoire. Nommer est un acte d'autorité, et souligne ici entre autre la souveraineté première et ultime de Dieu sur tout ce qui existe, y compris les pouvoirs humains ou spirituels qui sont encore en révolte contre Lui. Il en est le Père non dans le sens d'une procréation physique, mais par l'acte créateur souverain et libre de sa Parole.³⁸ Cette prière de Paul nous invite à l'humilité et à l'adoration. Le Père est le Tout-autre, infiniment grand, sans limites, éternel. Et ce Père s'offre à nous en Jésus-Christ pour être notre Père.

Méditer la suite de cette prière unique permet d'être saisi par l'infinie grandeur du projet de Dieu pour nous, de nous laisser émerveiller par les dimensions grandioses de Son amour à notre égard. Et pourquoi ne pas formuler cette prière pour nous-mêmes, puis pour ceux et celles que nous aimons?

NOTRE PERE PAR JESUS-CHRIST !

"Mais va vers mes frères et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu." (Jean 20:17)

C'est au travers de la Révélation que nous apporte Jésus-Christ que nous découvrons en Dieu notre Père. Le centre de cette Révélation nouvelle consiste en ce que les disciples pourront désormais connaître et s'adresser à Dieu comme à leur Père, à la

³⁴ Ephésiens 3:14-15; voir également Jacques 1:16-18.

³⁵ Dans l'Ancien Testament, Dieu est assez peu mentionné comme Père. Quand c'est le cas, Dieu est appelé Père pour désigner sa relation avec le peuple d'Israël, appelé alors son "fils premier-né." Dans ce cas, Dieu est alors le Père de la nation d'Israël (Exode 4:22, Deutéronome 32:6, Esaïe 63-64, Osée 11:1, Malachie 2:10).

³⁶ Ephésiens 3:14-21.

³⁷ Ephésiens 3:9.

³⁸ Genèse 1.

suite de Jésus qui leur a ouvert le chemin vers cette relation. Le nom de Dieu comme Père est inséparablement lié à Jésus-Christ, le Fils qui révèle le Père. C'est en tant que Père de notre Seigneur Jésus-Christ qu'Il devient aussi notre Père. Ceci est possible parce que nous recevons Jésus-Christ comme la lumière qui vient du Père dans le monde pour nous éclairer: "... à tous ceux qui l'ont reçue, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom, et qui sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu." (Jean 1:12-13) A nous donc de recevoir, le cœur ouvert, ce que Dieu nous donne souverainement: devenir les enfants du Père par la foi en Jésus-Christ, son Fils. L'engagement de Dieu envers les hommes est tel qu'en Jésus-Christ nous avons reçu de Lui le "pouvoir" de devenir enfants de Dieu. Mais cela implique aussi que hommes et femmes ne sont pas d'emblée enfants du Père, mais le deviennent en Jésus-Christ. "Dieu cherche les hommes, non parce qu'il est leur Père, mais parce qu'il voudrait devenir leur Père."³⁹

Pendant que Jésus était sur terre avec ses disciples, Il a prié pour eux et les a gardés Lui-même, par sa présence et sa prière.⁴⁰ Après la séparation de Jésus d'avec ses disciples et l'envoi du Saint-Esprit, ceux-là auront toujours accès auprès du Père au nom de Jésus-Christ. Ils se trouveront alors dans une position privilégiée de relation directe avec le Père par le Saint-Esprit, ce Père qui les aime à cause de leur amour pour Jésus-Christ son Fils.⁴¹

Par notre attachement au Fils, par l'amour que nous Lui portons en réponse à son amour pour nous, nous entrons en relation avec le Père qui nous accueille au travers de son Fils et nous offre une même relation d'amour qu'Il partagent entre eux.⁴² Désormais, nous sommes enfants de Dieu, nous faisons partie de la "famille divine." "Voyez, quel amour le Père nous a donné, puisque nous sommes appelés enfants de Dieu! Et nous le sommes." (1 Jean 3:1) Le même Dieu et Père de Jésus-Christ qui est souverain sur toutes choses est maintenant notre Père!

NOTRE PERE COMPATISSANT QUI SE REJOUIT !

"Il se leva et alla vers son père. Comme il était encore loin, son père le vit et fut touché de compassion, il courut se jeter à son cou et l'embrassa." (Luc 15:20)

Cette parabole (Luc 15:11-32) est la troisième d'une série d'histoires que Jésus raconte à des Juifs qui l'ont critiqué pour s'être joint à table avec des gens mal vus. Les trois paraboles décrivent la recherche et l'accueil de ce qui était perdu, avec comme constante centrale la joie qu'engendrent les retrouvailles. Il y a d'abord la joie du berger qui a retrouvé la brebis perdue et invite amis et voisins à partager sa joie. Ensuite, dans le commentaire de Jésus, il y a la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent et revient à Dieu.⁴³ Il y a encore la joie de la femme qui a retrouvé une drachme perdue et invite amies et voisines à se réjouir avec elle. Jésus affirme que

³⁹ G.E. LADD, *THEOLOGIE DU NOUVEAU TESTAMENT* (Lausanne: Presses Bibliques Universitaires, et Paris: Editions Sator, 1984), vol.1, p.102.

⁴⁰ Jean 17:11-12; pour un exemple très spécifique de cette protection, voir Luc 22:31-32.

⁴¹ Jean 16:26-27.

⁴² Jean 17:22-26.

⁴³ Luc 15:1-7.

les anges de Dieu se réjouissent pour le pécheur repentant.⁴⁴ Dans la troisième parabole, la joie est celle que le père partage avec toute sa maison parce qu'il a retrouvé son fils qu'il attendait avec persévérance depuis son départ. Pris dans le contexte narratif des trois paraboles, le centre de l'histoire est exprimé au verset 20 cité ci-dessus. Lorsque le père voit revenir le fils qui l'avait traité avec mépris auparavant, il n'attend même pas que le fils exprime sa repentance, mais court vers lui et l'embrasse, "touché de compassion." L'attitude et l'action du père de la parabole illustrent celle du Père céleste, qui est rempli de compassion pour tout homme et désire ardemment pouvoir l'accueillir dans ses bras d'amour.⁴⁵ Oui, le Père de Jésus-Christ n'est pas un Dieu lointain, distant, froid, qui attend que nous répondions à ses exigences pour porter sur nous un regard condescendant. C'est un Père brûlant d'amour et de compassion qui nous cherche, qui nous attend, et qui nous accueille dès que nous reconnaissons notre situation de séparation d'avec Lui, tournons le dos à la déchéance humaine pour nous tourner vers Lui.

De même, la joie exprimée par la suite (Luc 15:22-24,32) renvoie à celle de Dieu dans le ciel, une joie partagée avec toute la maison, sauf le fils aîné qui s'en prive lui-même. Il me semble que les trois histoires progressent quant à l'expression de la joie, et qu'elles culminent dans la joie du père, qui renvoie à celle du Père céleste. Cette joie résulte de la compassion profonde, sans limite,⁴⁶ que porte le père à son enfant, et que le Père céleste porte à tout homme. C'est également une joie qui se communique, à laquelle sont invités ceux qui entourent Dieu: comme l'amour de Dieu, sa joie se réalise pleinement lorsqu'elle est partagée. Et nous, qui répondons à l'initiative du Père à vivre avec Lui, par le Christ, une relation personnelle, intime, nous entrons ainsi dans cette joie qui est déjà celle du Père et du Fils, des anges dans les cieux, et de tous ceux qui appartiennent à Dieu.

LA JOIE DU PERE ET LA NÔTRE !

Comment concrètement partager cette joie, et comment l'exprimer? Par la prière, la louange, l'adoration, individuellement et communautairement. Les deux cadres sont essentiels, et Luc 15 nous rappelle en particulier l'importance de la joie partagée avec d'autres! La Parole de Dieu peut nous aider, si nous avons de la peine à exprimer cette joie:

"Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ. En lui, Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et sans défaut devant lui. Dans son amour, il nous a prédestinés par Jésus-Christ à être adoptés, selon le dessein bienveillant de sa volonté, pour célébrer la gloire de sa grâce qu'il nous a accordée en son bien-aimé." (Ephésiens 1:3-6)

La relation que nous vivons avec le Père est d'abord réponse, réponse joyeuse à son amour manifesté en Jésus-Christ. Cet amour pour nous est fondé dans l'éternité de Dieu, dans un temps qui nous échappe complètement.

⁴⁴ Luc 15:8-10.

⁴⁵ Voir aussi Matthieu 18:14.

⁴⁶ C'est ce que suggère le comportement du père dans le contexte social et culturel de l'époque, selon l'insistance de tous les commentateurs de cette parabole.

Notre but et notre destinée première d'hommes et de femmes consistent à célébrer Dieu notre Créateur et Sauveur, qui nous a choisis et appelés avant la création du monde. Ce mystère crée de l'espace pour une liberté de vie unique aux enfants de Dieu: leur existence, qui elle-même est déjà un cadeau de Dieu, est enracinée dans l'amour éternel, infini du Père qui les a choisis pour être à Lui. La réalité concrète de notre monde s'offre à nous comme don du Créateur pour que son amour y soit manifesté, pour que nous y goûtions et partagions son amour et sa joie. Dans cette perspective, notre vie devient ainsi réponse à Dieu. Nous la consacrons au Créateur pour exprimer notre reconnaissance, dans le quotidien, par nos attitudes et actions, et plus spécifiquement par la prière et la louange.

ABBA, PERE !

"Et parce que vous êtes des fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, qui crie: "Abba, Père!" Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils; et si tu es fils, tu es aussi héritier, grâce à Dieu." (Galates 4:6-7)⁴⁷

La figure du père dans les sociétés du temps biblique inspirait le respect de par son rôle de chef de la famille. Ce chef avait un pouvoir quasi absolu sur la famille, mais aussi la responsabilité de protéger et de prendre soin de ce noyau social de base. En contraste, le terme araméen "Abba" relève du vocabulaire du bébé, parmi les premiers mots prononcés par l'enfant, comme "Papa" en français. Avec le temps, "Abba" a été utilisé également par des adolescents et des adultes pour s'adresser à leur père, ceci tout en gardant une notion d'intimité et d'affection.⁴⁸

Le chrétien reconnaît Dieu comme son tendre Père par le témoignage du Saint-Esprit. L'Esprit le conduit, l'inspire dans la prière confiante et intime. Il est par là le lien personnel qui relie l'enfant à son Père céleste. Cette appartenance à Dieu est celle d'enfants adoptifs, que le Père a adoptés en Jésus-Christ, avec qui ils sont cohéritiers.⁴⁹ Le Père et le Fils ont voulu ouvrir leur communion céleste à des hommes, femmes et enfants qui deviendront par la grâce de Dieu, au moyen de leur foi, enfants adoptifs du Père, frères et soeurs adoptifs du Fils unique.

Voici le point d'ancrage pour l'identité du chrétien: "Je SUIS enfant du Père céleste. Le Père EST mon Père. Je Lui appartiens. Je peux L'appeler Père, Papa, et savoir avec certitude qu'Il m'accueille et m'aime en tant que SON enfant. Rien ni personne ne pourra jamais me séparer de son amour!"⁵⁰ Quelle assurance!

Nous verrons dans les sections suivantes d'autres privilèges de cet héritage. Cependant, notre participation à la filiation du Christ implique aussi la participation à sa souffrance.⁵¹ Le Père a envoyé son Fils dans le monde pour manifester son amour et créer un chemin de salut pour tous les hommes. Ce chemin a été pour le Fils le chemin de la croix.

⁴⁷ Voir aussi Romains 8:14-16.

⁴⁸ Voir p.ex. l'article sur "abba" de H.-W. KUHN dans *EXEGETICAL DICTIONARY OF THE NEW TESTAMENT*, vol. I, pages 1-2 (Grand Rapids: William B. Eerdmans, 1990).

⁴⁹ Voir Romains 8:17a.

⁵⁰ Voir Romains 8:38-39.

⁵¹ Voir Romains 8:17b.

Dans le Nouveau Testament, l'appellation "Abba" se trouve une seule fois dans la bouche de Jésus de manière explicite,⁵² et ceci dans le récit de prière au jardin de Gethsémané.⁵³ Nous assistons à la lutte intensive du Fils pour mener jusqu'au bout sa mission, ce qui équivaut au don de sa vie. Jésus fait part aux disciples de son angoisse extrême, demande leur aide mais ils échouent dans le soutien qu'Il leur a demandé. Décidément, ce combat est celui du Fils seul. Il s'adresse à "Abba, Père," son Père céleste, et demande de ne pas devoir boire la coupe qui l'attend, c'est-à-dire de ne pas devoir vivre la séparation d'avec Dieu qu'implique sa mort à la croix, à la place de l'humanité pécheresse. Mais cette demande, Jésus la fait dans la soumission à la volonté du Père, en alignant son propre désir sur celui du Père.

Qu'est-ce que ce récit nous dit du Père? Luc rappelle qu'un ange vient au secours de Jésus et le fortifie.⁵⁴ La lettre aux Hébreux nous rapporte également que le Fils a été exaucé dans sa prière, et qu'Il a appris l'obéissance par ce qu'Il a souffert.⁵⁵ Le Père n'est pas resté absent dans ce moment d'agonie du Fils, ni insensible à sa souffrance. Le fait que Jésus s'adresse à Lui comme "Abba, Père" suggère la même relation de confiance et d'amour entre Père et Fils qui a existé tout au long du parcours terrestre du Fils. Certes, l'Écriture ne nous rapporte pas de réponse orale de la part du Père, mais la suite du récit témoigne du fait que le Père a donné au Fils la force et la volonté d'accomplir sa mission jusqu'au bout. Après la troisième prière, Jésus est prêt à affronter la suite.

Lorsque Jésus est pendu à la croix, juste avant sa mort, Il s'écrie: "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?" (Marc 15:34) A ce moment tragique a lieu la terrible rupture de relation entre le Père et le Fils. C'est le moment où le Père détourne le regard de son Fils bien-aimé qui porte à la croix le péché du monde. Cette rupture, à laquelle Père et Fils étaient prêts et qu'ils vivent en ce moment précis, implique une expérience nouvelle, terrible, en Dieu Lui-même: la communion d'amour éternelle entre Père et Fils est réellement rompue. Elle sera rétablie par la suite, par la résurrection de Jésus-Christ. Cependant, au moment unique de la croix, Dieu prend sur et en Lui-même la rupture des hommes d'avec Lui, et leur offre ainsi le chemin de la réconciliation.⁵⁶ La séparation a certainement affecté et le Père et le Fils!

Affirmer davantage, vouloir expliquer comment exactement ce fut le cas, serait aller au-delà de ce que la Parole de Dieu nous permet de déduire.

Parce que le Fils a pris sur Lui la colère de Dieu et notre séparation d'avec Dieu, nous n'avons plus à affronter cette conséquence du péché. En Lui, nous avons le pardon et pouvons vivre une relation nouvelle avec le Père. Cependant, l'exemple de Gethsémané nous rappelle que si nous avons en Dieu un Père céleste, si nous sommes avec Christ héritiers de Dieu, cela ne nous évite pas pour autant la souffrance dans notre vie

⁵² Il est fort probable que le terme araméen "Abba" sous-tende directement ou indirectement les nombreuses autres prières que Jésus adresse au Père. Ainsi O. HOFIUS dans l'article "Father" dans le *NEW INTERNATIONAL DICTIONARY OF NEW TESTAMENT THEOLOGY* (Grand Rapids: Regency Reference Library, 1975), Vol. 1, p.615.

⁵³ Marc 14:32-42.

⁵⁴ Luc 22:43.

⁵⁵ Hébreux 5:8-9.

⁵⁶ Voir 2 Corinthiens 5:19: "Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, sans tenir compte aux hommes de leurs fautes, et il a mis en nous le service de la réconciliation."

terrestre. L'héritage consiste avant tout en la présence de Dieu avec nous dans le concret de notre vie, dans un monde encore en rébellion contre Lui. De même qu'Il l'a fait pour Jésus, le Père nous accompagne et nous soutient dans notre pèlerinage. Notre tendre Père est là comme "le Père compatissant et le Dieu de toute consolation, lui qui nous console dans toutes nos afflictions..." (2 Corinthiens 1:3b-4a)

NOTRE PERE GENEREUX !

"Sois sans crainte, petit troupeau; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume." (Luc 12:32)

Notre Père céleste est généreux: non seulement Il nous sauve en Jésus-Christ, nous accueille comme ses enfants, mais Il nous confie également son Royaume. En effet, la paternité de Dieu et son Royaume sont intimement liés. C'est en tant que Père qu'Il nous accueille dans son Royaume, un Royaume qui est à venir dans sa plénitude, mais qui est déjà là au travers de la présence du Père et du Fils par le Saint-Esprit dans le chrétien. Ce Royaume, manifesté par les relations des croyants avec Dieu et leurs prochains, et par leur influence dans le monde grâce à la mission, est entièrement don du Père. Dieu leur fait confiance, nous fait confiance, au point de nous confier le Royaume auquel est lié son nom!

Parce qu'Il est leur Père, Dieu promet de pourvoir aux besoins vitaux concrets des disciples, leur nourriture et leurs vêtements, ce qui les libère pour s'occuper du Royaume. Ceci ne va pas de soi, l'homme étant enclin à se soucier de ses besoins fondamentaux, ce qui semble bien légitime du point de vue humain. Mais pour ceux qui veulent vivre en tant qu'enfants du Père céleste, un choix s'impose: chercher le Royaume avant toutes choses, en faire la priorité absolue dans la vie (Luc 12:22-34). Cette consécration de tout ce que nous sommes et possédons au service de Dieu peut prendre différentes formes, mais elle sera biaisée si elle n'est pas fondamentalement réponse confiante à la générosité du Père qui nous donne le Royaume.

NOTRE PERE FIDELE !

"En vérité, en vérité, je vous le dis: Tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera. Jusqu'à maintenant, vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit complète." (Jean 16:23-24)

La prière est sans doute la clé pour l'accomplissement de la mission par les disciples. Il est important de signaler que ces promesses extraordinaires de Jésus en réponse à la prière des disciples se situent dans la perspective de leur mission. Partager l'Evangile au monde entier à la suite de Jésus-Christ, voici la tâche que le Père confie aux disciples, et avec eux aux chrétiens de tous les temps. Cette mission peut s'avérer efficace uniquement avec l'aide du Saint-Esprit qui communique aux chrétiens les dons nécessaires: la capacité d'annoncer la Parole de l'Evangile, l'amour qui motive et accompagne cette annonce, les miracles qui témoignent aujourd'hui encore de la puissance du Dieu qui sauve. Pour tous ces éléments, il est essentiel que le chrétien trouve son assurance en son Père céleste, comme ce fut le cas pour Jésus. Après avoir résisté au tentateur, Jésus a commencé son ministère dans la confiance du Fils envoyé par le Père, avec la certitude qu'Il pourrait en toutes choses pleinement compter sur son Père. D'après Thomas Smail, théologien anglais, cette assurance, résultat de la

relation intime du Fils avec le Père, était à l'origine du succès de la mission de Jésus, et un exemple pour les disciples de tous les temps.⁵⁷ L'assurance du disciple est dépendante de sa confiance en son Père. Si nous doutons de l'attitude paternelle de Dieu envers nous, nos prières seront hésitantes, incertaines, chargées de doutes, sans réelle attente de l'exaucement par Dieu. Nous nous retiendrons dans le service pour Dieu, n'oserons pas demander des choses trop précises, refuserons de prendre des risques, à cause de la crainte qu'au moment crucial, Dieu ne soit pas fidèle à ses promesses, qu'Il n'appuie pas notre engagement. Mais notre Père est fidèle! S'Il nous confie le Royaume, Il nous accompagne dans la manière de le partager. Il nous fait connaître son amour pour tous les hommes afin que nous le fassions connaître à d'autres. Ceci implique que nous soyons en marche par la foi, par notre confiance en la fidélité de Dieu, non uniquement en ce qui concerne notre salut, mais en ce qui concerne le salut de nos prochains. Certes, partager la Bonne Nouvelle, prier pour que des personnes soient sauvées, guéries, libérées de l'emprise de Satan, sont chaque fois un défi pour notre foi.

Est-ce que s'y engager garantit le succès, l'exaucement, le salut ou la guérison de telle personne à qui nous avons parlé, pour laquelle nous avons prié?

Certainement, la réponse devra être nuancée, mais affirmons d'emblée que nous ne saurons jamais les conséquences d'une prière ou d'un témoignage si nous ne prions et ne témoignons pas concrètement! Ne sommes-nous pas souvent prisonniers de nos craintes de la réaction des autres, de la peur d'être rejeté ou méprisé si nous parlons de Dieu, d'être pris pour des fanatiques ou des illuminés? Et si notre prière pour la guérison de telle personne n'est pas exaucée?

A ma crainte et à ma lâcheté, le Père répond: "Je t'aime!" Oui, Il nous aime parce que nous sommes ses enfants, adoptés en Christ et par l'Esprit. En tant que Père, Dieu est fidèle envers ses enfants et marche avec eux dans leurs tâtonnements d'obéissance. Nous sommes appelés à Le servir avec foi non parce qu'Il est derrière nous avec un fouet pour nous faire travailler ou nous punir, mais parce qu'Il a confiance en nous et en l'Esprit Saint qui agit au travers de nous. Peut-être pourrait-on même affirmer: "Dieu a confiance en nous parce qu'Il peut avoir confiance en Lui-même".

Si nous ne voyons pas de fruit immédiat à notre témoignage, ou si notre prière semble rester sans réponse directe, n'abandonnons pas: restons en dialogue avec le Père qui va nous conduire plus loin concernant tel sujet précis. La relation qu'exprime la prière est tout aussi importante que le résultat immédiat. Nous sommes appelés à grandir dans l'intimité avec le Père dans la prière, à discerner, à la suite de Jésus, ce que le Père veut faire concrètement dans le monde.

NOTRE PERE PARFAIT !

"Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait." (Matthieu 5:48)

En tant qu'enfants du Père, nous sommes invités à refléter le caractère du Père dans notre vie pratique, dans notre conduite et nos actes. Le texte cité ci-dessus conclut l'appel de Jésus aux disciples d'aimer même leurs ennemis, à la suite de leur Père céleste qui offre le soleil et la pluie aux bons et aux méchants (Matthieu 5:44-47).

⁵⁷ Thomas A. SMAIL, *THE FORGOTTEN FATHER*, (London: Hodder and Stoughton, 1980), p.78-79. Ce petit livre très profond n'a malheureusement pas été traduit en français.

Dieu veut nous donner un regard d'amour et de respect profond pour toute personne, qu'elle nous soit sympathique ou non, qu'elle nous paraisse attrayante ou pas, de même pour celle qui nous a fait du mal et que nous aurions donc naturellement tendance à considérer comme ennemie. Il ne s'agit donc pas d'un "amour-réponse," parce que le vis-à-vis m'y invite par son attitude, ses paroles ou ses actes, mais d'un amour qui aime même là où naturellement, nous n'aimerions pas.

Un domaine particulièrement délicat pour manifester cet amour est celui du pardon. "Si vous pardonnez aux hommes leurs fautes, votre Père céleste vous pardonnera aussi, mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos fautes." (Matthieu 6:14-15) Notre choix d'accorder le pardon à un offenseur reste un test pour la réalité de notre propre accueil du pardon de Dieu. Il ne s'agit pas de minimiser le poids d'une offense ou d'escamoter ses conséquences sur nous. Mais Dieu nous offre largement son amour, son pardon, ses dons à mettre dans la balance pour faire libérer en nous le pardon à accorder à autrui. Il nous assure aussi de son regard totalement juste sur la situation d'offense: Il voit l'offense et l'offenseur dans leur pleine réalité, avec tous les détails, même ce qui nous échappe. Si Dieu, dans l'Écriture, nous ordonne de pardonner,⁵⁸ Il est aussi auprès de nous quand cela est difficile voire impossible à nos yeux. Le Père est prêt à cheminer avec nous, à travailler notre cœur par le Saint-Esprit pour nous rendre réellement capables de pardonner. Parvenir finalement à pardonner, c'est renoncer à faire justice nous-mêmes, et confier à Dieu le jugement final d'une offense.

NOTRE PERE PATIENT !

"Supportez la correction: c'est comme des fils que Dieu vous traite. Car quel est le fils que le père ne corrige pas?" (Hébreux 12:7)

Dans la course de la foi dans laquelle Jésus-Christ nous entraîne,⁵⁹ Dieu le Père est notre divin "Pédagogue." Ce terme est apparenté au verbe grec traduit dans notre texte par "corriger," et qui indique dans son sens premier le fait d'éduquer un enfant. La correction comme acte de discipline fait effectivement partie de l'éducation de l'enfant par le Père. Si la notion de la discipline peut susciter toutes sortes de réactions surtout négatives dans la société, notre éducation par le Père doit être placée dans la présentation biblique de Dieu comme notre Père saint qui est envers nous plein d'amour et de tendresse.⁶⁰ Et parce que ce Père tient à nous, ses enfants adoptés bien-aimés, la discipline fait partie de notre vie chrétienne. Comme dans toute course sportive, le chrétien a besoin d'entraînement, de discipline. Sa vie dans ce monde correspond rarement à une promenade paisible, mais bien plutôt à une course d'obstacles, ou à une lutte contre un adversaire redoutable. Il s'agit là du péché par lequel nous sommes nous-mêmes tentés, ainsi que des péchés commis contre nous, comme par exemple la persécution. Mais nous ne sommes pas exposés fatalement à ces difficultés: notre Père céleste les connaît.

⁵⁸ Voir Marc 11:25, Luc 17:1-4.

⁵⁹ Hébreux 12:1-3, voir aussi toute la section 12:1-17.

⁶⁰ L'auteur de la lettre aux Hébreux cite Proverbes 3:11-12. D'après Proverbes 13:24, la correction d'un fils par son père terrestre est également motivée par l'amour de ce dernier.

Il veut nous accompagner dans notre lutte pour nous faire grandir, avancer.⁶¹ Concrètement, nous participons activement à ce processus. D'abord, en rejetant le péché quand nous le discernons, quand nous sommes tentés nous-mêmes d'en commettre (v.1). Ceci exige de nous une claire détermination à n'entrer dans aucune forme de péché quand nous la discernons. Ensuite, lorsque nous sommes exposés à l'opposition de la part d'autres personnes, nous sommes appelés à résister, c'est-à-dire à ne pas nous laisser entraîner dans des réactions par lesquelles nous pécherions nous-mêmes (v.3-4). Ce sont tant d'occasions par lesquelles le Père peut nous faire grandir - encore faut-il souligner que l'auteur ne dit pas que ces oppositions nous sont pour autant envoyées par le Père. C'est dans le mystère de sa souveraineté que ces occasions négatives en elles-mêmes peuvent devenir instruments pour notre croissance.

Les difficultés qui font souvent de la vie du chrétien une lutte sont donc à considérer sous l'angle de l'intention de notre Père de nous conduire dans une participation de plus en plus profonde à sa sainteté (v.10). Il n'est pas absent de nos luttes, ce qui doit nous éviter les deux dangers que dénonce le texte cité de Proverbes 3:11: prendre à la légère ou minimiser le rôle de l'éducation divine au travers de nos difficultés, ou alors en être découragé ou même écrasé (v.5). Dans des situations précises, nous sommes donc appelés à persévérer à faire face aux difficultés, tout en étant à l'écoute de Dieu. Tôt ou tard, nous comprendrons peut-être comment et en vue de quoi nous aurons souffert, avec pour conséquence une paix profonde (v.11). Soulignons ici en passant le rôle de soutien précieux de frères et soeurs dans la foi dans un tel cheminement.

Cette perspective nous assure notamment que les difficultés de la vie ne sont pas automatiquement signes de ce que nous sommes éloignés de Dieu, ou au contraire dans sa volonté, ou encore attaqués par l'ennemi. Le Père voit et vient dans notre difficulté pour nous y accompagner avec patience afin que nous grandissions en reflétant son caractère.⁶²

NOTRE PERE POUR L'ETERNITE !

"Tel sera l'héritage du vainqueur: je serai son Dieu, et il sera mon fils."

(Apocalypse 21:7)

Notre Père nous accompagne tout au long de notre vie, nous encourage, nous fortifie, nous console, nous éduque, avec tendresse et fermeté, dans un amour sans fin. La communion avec Dieu le Père à laquelle nous pouvons goûter dans l'existence présente est un avant-goût de ce qui sera réalité parfaite et complète dans l'éternité. Alors, nous verrons face-à-face, nous connaîtrons comme nous avons été connus.⁶³ Pour toute l'éternité, notre Dieu et Père de Jésus-Christ sera notre Père, car voici l'héritage de celui ou celle qui persévère dans la foi jusqu'au bout: il ou elle sera fils ou fille de Dieu - telle est sa promesse !

⁶¹ La stagnation dans la foi et sa conséquence redoutable, le recul qui peut aller jusqu'à l'abandon de la foi, le reniement de Dieu, sont des thèmes bien présents dans la lettre aux Hébreux: voir 3:12-4:2, 6:1-12, 10:23-39, 12:25-29.

⁶² L'exemple de Jonas dans l'Ancien Testament me semble bien illustrer le principe de l'éducation divine.

⁶³ Voir 1 Corinthiens 13:12.

CHAPITRE 3: LA RELATION DYNAMIQUE AVEC LE SAINT-ESPRIT

"Que la communion du Saint-Esprit soit avec vous tous!"
2 Corinthiens 13:13

Dans l'Evangile de Jean, le Saint-Esprit nous est présenté comme celui qui conduit l'homme vers le Père et le Fils, qu'Il glorifie de cette manière. L'Esprit est en effet fondamentalement tourné vers le Père et le Fils. De par ce fait, et parce que moins souvent mentionné dans l'ensemble de l'Ecriture que le Père et le Fils, l'Esprit a parfois été considéré comme le membre "discret" voire "effacé" de la Trinité. Ceci a malheureusement conduit dans certaines traditions chrétiennes à sous-estimer la richesse et la diversité de l'oeuvre du Saint-Esprit. En effet, l'Ecriture témoigne d'un potentiel relationnel très riche, propre à la communion de l'homme avec le Saint-Esprit, de sa présence puissante et transformatrice dans, en faveur de et avec le chrétien.

Si, avec la tradition chrétienne orthodoxe, nous pouvons concevoir l'Esprit en termes personnels, il s'agit de préciser la portée de la notion de "personne" lorsqu'elle est utilisée pour le Saint-Esprit. L'Esprit n'est pas une personne dans le même sens que nous le sommes en tant qu'êtres humains. Il n'a pas non plus revêtu la nature humaine comme cela a été le cas du Fils de Dieu. Cependant en tant qu'Esprit Saint de Dieu, Il peut pénétrer notre nature humaine pour habiter en nous, avec notre esprit humain, pour réaliser en nous et avec nous la communion avec Dieu.

Voici des éléments clés dans notre relation dynamique avec le Saint-Esprit.

LA JOIE DE L'ESPRIT

"En ce moment même, Jésus tressaillit de joie par le Saint-Esprit..." (Luc 10:21)

Parce que Jésus-Christ est le prototype de la nouvelle humanité et le modèle de l'homme rempli du Saint-Esprit, ce texte est particulièrement significatif pour nous. Notre propre expérience de l'Esprit s'inscrit à la suite de celle de Jésus, le Fils unique de Dieu. L'épisode dans Luc 10 nous rappelle que la joie est une composante centrale de la communion de l'homme avec Dieu. Jésus tressaille de joie au moment où Il voit les disciples confirmés dans leur appartenance à la famille de Dieu. La joie comme fruit de l'Esprit est une joie partagée, non avant tout centrée sur soi-même.

Quand David se sent séparé de Dieu à cause de son péché, il prie: "Ne me rejette pas loin de ta face, ne me retire pas ton Esprit Saint. Rends-moi la joie de ton salut, et qu'un esprit de bonne volonté me soutienne!" (Psaume 51:14) David a perdu la joie de la communion avec Dieu à cause du péché. Ce n'est pas étonnant donc que dans le Nouveau Testament, la joie soit une des premières manifestations lorsque une personne se tourne vers Dieu et accueille l'Evangile de Jésus-Christ. Comme cela est particulièrement évident dans les lettres de Paul, la joie d'appartenir à Dieu par Jésus-Christ, la joie de la communion avec le Dieu trinitaire et dont l'Esprit est la source, ne dépend pas des circonstances extérieures. Les Thessaloniens, par exemple, sont devenus les imitateurs de Paul et de Jésus-Christ en recevant la parole de l'Evangile "au milieu de beaucoup de tribulations, avec la joie de l'Esprit Saint." (1 Thessaloniens 1:6)

Dans la même lettre, Paul appelle les chrétiens de Thessalonique à être toujours joyeux, à prier sans cesse et à rendre grâces en toutes circonstances (5:16-17-18). Ces ordres ne se réfèrent pas à une capacité humaine de "rester positif parce que cela vaut toujours mieux que de broyer du noir," mais à l'orientation fondamentale que prend le chrétien rempli du Saint-Esprit qui met sa confiance en Dieu. La joie, fruit de l'Esprit⁶⁴ et signe du Royaume de Dieu,⁶⁵ nous est offerte à cause de qui est Dieu et de ce qu'Il a déjà fait pour nous en Jésus-Christ. Notre communion avec Dieu se précise premièrement par la prière. Et tout cela avec reconnaissance, car Dieu nous a déjà précédés sur le chemin de la vie chrétienne sur lequel Il nous invite à Le suivre. Si la joie est une des caractéristiques principales de notre communion avec Dieu, rappelons qu'elle prend sa signification particulièrement dans le contexte de la tension entre ce qui est déjà réalité aujourd'hui par le Saint-Esprit et ce qui reste à venir dans la plénitude lors du retour de Jésus-Christ. Le chrétien ne dépend pas des circonstances pour pouvoir se réjouir, mais dans le contexte présent de sa faiblesse, la réalité de la présence de Dieu dans sa vie par le Saint-Esprit est toujours source potentielle d'une joie authentique.

Finalement, de même que la vie du Dieu trinitaire se réalise dans la communion d'amour du Père, du Fils et du Saint-Esprit, rappelons que la joie du chrétien est particulièrement nourrie dans la communion avec ses frères et sœurs autour de Dieu. Que le culte communautaire soit occasion de joies multiples, dans la louange, dans les prières, à l'écoute de la Parole de Dieu, et plus particulièrement lors du partage du repas du Seigneur! A cette occasion, nous nous souvenons régulièrement de la manière dont Dieu nous a sauvés et comment Il nous offre de vivre la communion d'amour avec Lui. Il s'agit du repas du Seigneur que nous partageons, dans la communion avec l'Eglise du monde entier, "jusqu'à ce qu'il vienne!" (1 Corinthiens 11:26)

L'ESPRIT REVELATEUR

"A nous, Dieu nous l'a révélé par l'Esprit. Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu. Qui donc, parmi les hommes, sait ce qui concerne l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui? De même, personne ne connaît ce qui concerne Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu. Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin de savoir ce que Dieu nous a donné par grâce."

(1 Corinthiens 2:10-12)

Paul appelle l'Evangile qu'il proclame, "la folie de la croix."⁶⁶ Ce message de la croix nous présente l'amour de Dieu manifesté en son Fils Jésus-Christ qui est venu sur terre pour mourir à la croix, pour nous, à notre place. Mais Paul n'a pas inventé ce message de toutes pièces: il lui a été révélé par le Saint-Esprit. L'Esprit de Dieu est venu en Paul et les autres apôtres et a déposé, formé en eux le message de la croix (le sens des réalités historiques de la vie, de la mort à la croix et de la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts). Paul utilise une analogie audacieuse pour exposer cette action de l'Esprit: l'esprit humain seul est capable de savoir ce qui se passe en l'homme. Par l'expression "l'esprit humain," l'apôtre désigne la personne intérieure, qui

⁶⁴ Voir Galates 5:22.

⁶⁵ Voir Romains 14:17, 15:13.

⁶⁶ Voir toute la section, 1 Corinthiens 1:17-2:5.

inclut en particulier ce que nous appelons la conscience de soi. Nous avons tous la capacité de prendre conscience de nos pensées et réflexions, mais c'est aussi à nous seuls qu'est réservé de savoir à tout moment ce qui se passe à l'intérieur de nous. Dans les termes de Paul, c'est notre esprit seul qui nous connaît intimement. Si je le désire, je peux faire connaître ce qu'il y a en moi à d'autres, mais je ne suis pas obligé. Ensuite, Paul utilise cette comparaison entre l'homme et l'esprit de l'homme pour illustrer comment l'Esprit de Dieu seul connaît ce qui concerne Dieu. Et c'est l'Esprit de Dieu qui connaît Dieu au plus profond de Lui-même, et qui Le fait connaître. L'Esprit devient ainsi un "interprète" indispensable pour que nous connaissions le message du salut par la croix, et puissions par là connaître Dieu Lui-même.⁶⁷ Sans faire l'équation entre l'esprit humain et l'homme d'un côté, et l'Esprit de Dieu et Dieu de l'autre côté, c'est-à-dire sans confondre ce qui est humain avec ce qui est divin, nous pouvons affirmer qu'il existe entre Dieu et le Saint-Esprit une relation intime extrêmement proche et profonde. En même temps, l'Esprit ne peut pas simplement être confondu avec Dieu.

Cet Esprit de Dieu, continue Paul, nous l'avons reçu! Comme dans l'ensemble de la lettre, Paul est convaincu que les chrétiens de Corinthe ont reçu l'Esprit Saint et que c'est pour cela précisément qu'ils ont accueilli l'Evangile.⁶⁸ Le Saint-Esprit, Lui-même Dieu, qui vient en même temps faire connaître le message venant du Père par Jésus-Christ, habite dans leurs cœurs⁶⁹ et les illumine. Ce que l'homme naturel, laissé à ses propres moyens, ne peut pas comprendre,⁷⁰ l'homme qui a reçu l'Esprit le reçoit avec foi.

Si nous avons reçu personnellement l'Evangile, si nous croyons que Jésus-Christ est Seigneur,⁷¹ si nous pouvons appeler Dieu notre Père,⁷² c'est parce que Dieu a envoyé dans notre cœur le Saint-Esprit, qui fait de nous le temple de Dieu. Il est à la fois émetteur du message, inspirant ceux qui l'annoncent, rendant efficace la Parole de Dieu, et Il est récepteur en nous, en témoignant de la vérité de l'Evangile. L'Esprit est le guide qui nous conduit à saisir avec foi et confiance tout ce que Dieu nous a accordé par grâce, ce que le Christ nous a acquis par sa mort et sa résurrection et ce que Lui-même veut réaliser dans notre vie.

⁶⁷ Ceci fait penser au Prologue de Jean où Jésus est présenté comme celui qui dans l'histoire, par sa venue dans le monde, a fait connaître le Père (Jean 1:14,18). Là, c'est le Fils qui nous révèle le Père; ici, c'est l'Esprit qui révèle le message de l'Evangile, qui nous éclaire par rapport à la personne et l'oeuvre du Christ, et qui vient nous faire comprendre par la foi leur signification.

⁶⁸ Ils sont ainsi le "temple du Saint-Esprit" (1 Corinthiens 3:16, 6:19-20; voir aussi 12:13). Dans Paul, la notion de "recevoir l'Esprit" se réfère régulièrement au don de l'Esprit lors de la conversion: Galates 3:1-5, Romains 8:15. Ceci n'exclut pas d'autres expériences de renouvellement dans l'Esprit: Ephésiens 5:18; et voir par exemple Actes 4:23-31, un événement ponctuel lors duquel les chrétiens ont été puissamment visités par l'Esprit après la Pentecôte.

⁶⁹ Pour l'Esprit qui est donné "dans les cœurs," voir 2 Corinthiens 1:22 et Galates 4:6.

⁷⁰ 1 Corinthiens 2:13-14.

⁷¹ 1 Corinthiens 12:13.

⁷² Galates 4:6.

L'ESPRIT TRANSFORMATEUR

"Or, le Seigneur, c'est l'Esprit; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté.

Nous tous, qui le visage dévoilé, contemplons⁷³ comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit." (2 Corinthiens 3:17-18)

Dans l'ensemble du texte dont font partie les versets ci-dessus,⁷⁴ Paul décrit le rôle de l'Esprit dans son ministère et dans la vie des Corinthiens. L'apôtre fait une comparaison entre le ministère de Moïse sous l'Ancienne Alliance et celui des apôtres, comme lui, sous la Nouvelle Alliance. La Nouvelle Alliance de l'Esprit, qui est écrite par l'Esprit dans les coeurs des croyants, est de loin plus glorieuse que l'Ancienne Alliance. Le voile qui couvrait le visage de Moïse rayonnant de gloire à cause de sa rencontre avec Dieu dans la tente de la rencontre au mont Sinaï⁷⁵ devient, dans l'illustration de Paul, le voile qui présentement empêche les incrédules de croire en Jésus-Christ. "... mais lorsqu'on se tourne vers le Seigneur, le voile est enlevé." (2 Corinthiens 3:16) "Se tourner vers le Seigneur" exprime la conversion d'une personne à Jésus-Christ.⁷⁶ Ce que cela implique concrètement est clarifié dans 4:3-6: ceux qui ne croient pas sont en effet aveuglés par Satan qui les empêche de voir "resplendir le glorieux Evangile du Christ, qui est l'image de Dieu." Le salut consiste à se tourner vers Jésus-Christ, en qui nous rencontrons Dieu Lui-même. En 3:17, le Seigneur du verset 16 est d'abord identifié avec l'Esprit: "Or, le Seigneur, c'est l'Esprit," mais l'Esprit est aussitôt distingué comme "Esprit du Seigneur." Paul exprime ainsi que l'Esprit actif dans la Nouvelle Alliance est Lui-même Dieu à l'oeuvre dans le croyant. C'est Lui qui applique l'oeuvre du salut de Jésus-Christ concrètement dans une personne. L'Esprit représente non pas seulement Dieu dans le croyant, mais est aussi la présence de Dieu en lui. Par là, l'Esprit est la source et le garant de la liberté avec laquelle Paul annonce l'Evangile. Cette liberté, cette assurance,⁷⁷ sont fruits de la présence de l'Esprit.

Suit alors le verset 18 qui fournit un des sommets des textes pauliniens, et contient une promesse extraordinaire pour le chrétien fidèle. Dans la liberté que donne l'Esprit (3:17), nous voyons la gloire de Dieu Lui-même sur la face de Christ (4:6), qui, Lui, est l'image de Dieu (4:4). Par cette vision du Christ sauveur, reflet du Père glorieux, et la relation avec Lui qui en résulte, nous sommes progressivement transformés par l'Esprit, de gloire en gloire, en l'image du Christ.⁷⁸ Oui, l'objectif de ce travail transformateur de l'Esprit est de nous recréer à la ressemblance de Dieu qui est vue

⁷³ La BIBLE A LA COLOMBE traduit "reflétions," et indique en note la traduction "contemplons" que j'ai choisie ici. Les deux traductions se défendent et sont possibles. "Contempler," la traduction qui a été retenue par exemple dans la BIBLE DU SEMEUR, semble plus en harmonie avec l'idée d'être "transformés de gloire en gloire:" c'est en contemplant par l'Esprit la gloire de Dieu sur la face du Christ que les croyants sont transformés. Cette transformation est plus difficilement compréhensible si elle a lieu alors que les croyants "reflètent" cette gloire. Ainsi Gordon D. FEE, *GOD'S EMPOWERING PRESENCE* (Peabody: Hendrickson Publishers, 1994), p.314-17. De même, avec des arguments légèrement différents, Victor Paul FURNISH, *2 CORINTHIANS* (New York: Doubleday, 1984), p.214.

⁷⁴ 2 Corinthiens 3:1-4:6.

⁷⁵ Paul se réfère à Exode 34:27-35.

⁷⁶ Ainsi dans 1 Thessaloniens 1:9.

⁷⁷ La liberté dont disposent ceux qui annoncent l'Evangile est mentionnée au verset 12.

⁷⁸ Voir Romains 8:29, Philippiens 3:21.

dans le Fils, dans un processus progressif qui n'aboutira pas à la perfection dans le temps présent, mais demeure néanmoins déjà bien réel.⁷⁹

Ce processus se réalise dans l'être intérieur du croyant,⁸⁰ au cours de son histoire, et sera pleinement accompli avec sa résurrection lors du retour du Christ.⁸¹ Par l'action de l'Esprit, le chrétien reflète le caractère de Dieu par la transformation de ses relations dans le monde présent. Cette transformation s'exprime peut-être le plus concrètement par le fruit de l'Esprit que Paul oppose dans Galates 5:16-26 à ce que produit notre nature humaine non régénérée. Ainsi, "amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur, maîtrise de soi" (Galates 5:22-23) reflètent dans le croyant le caractère de Dieu. Ceci implique une pleine participation du chrétien à l'oeuvre de l'Esprit: celle de rejeter ce que produirait naturellement notre nature humaine (Galates 5:24), et de marcher avec l'Esprit de manière convaincue et résolue (Galates 5:25).

Le Saint-Esprit est central pour cette oeuvre de transformation. En Lui, Dieu est personnellement présent en nous, avec nous, pour nous faire participer à sa gloire!

L'ESPRIT SANCTIFICATEUR

"O Dieu! crée en moi un coeur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé. Ne me rejette pas loin de ta face, ne me retire pas ton Esprit Saint. Rends-moi la joie de ton salut, et qu'un esprit de bonne volonté me soutienne!" (Psaume 51:12-14)

Le témoignage de l'expérience de l'Esprit qu'exprime ce Psaume du roi David est unique dans l'Ancien Testament. Il nous rappelle le rôle fondamental qu'est celui de l'Esprit en l'homme: le convaincre de péché, non pour l'écraser, mais pour le délivrer de sa culpabilité et le libérer de l'emprise de Satan et de l'esclavage du péché.

Chargé du péché commis avec Bathshéba et envers Urie,⁸² David s'est éloigné de Dieu et en même temps, le Saint-Esprit de Dieu s'est éloigné de David. Ce Psaume rend témoignage de son cheminement intérieur de repentance.

Dans le Nouveau Testament, l'Esprit de Dieu a également ce rôle de convaincre de péché et de conduire le croyant sur un chemin qui exprime le caractère de Dieu et qui Lui est agréable.

En annonçant aux disciples la venue de l'Esprit, Jésus mentionne spécifiquement son ministère: Il convaincra le monde de péché.⁸³

Durant le ministère de Jésus, le Saint-Esprit a oeuvré au travers des actes puissants du Christ pour manifester la venue du Royaume de Dieu dans le monde. Quand des Pharisiens veulent attribuer à Satan l'action puissante de Jésus par l'Esprit, le Christ les met en garde: il n'y a pas de plus grand péché que de mépriser l'oeuvre manifeste de l'Esprit en l'attribuant à Satan, l'ennemi de Dieu.⁸⁴ Cette mise en garde souligne qu'en ayant à faire à l'Esprit de Dieu, nous nous trouvons face à l'Esprit SAINT qui exprime toute la sainteté de Dieu. Or, les Pharisiens ont méprisé l'évidence que le

⁷⁹ Voir 2 Corinthiens 5:17, Galates 2:20, 4:19.

⁸⁰ Voir 2 Corinthiens 4:16.

⁸¹ Voir 1 Corinthiens 15:40ss, Philippiens 3:20-21.

⁸² Voir 2 Samuel 11 et 12. Le Psaume 32 est proche du Psaume 51.

⁸³ Voir Jean 16:8-11.

⁸⁴ Voir Matthieu 12:22-37 et textes parallèles.

Saint-Esprit était puissamment à l'oeuvre en Christ, et ont ainsi profondément offensé le Saint-Esprit.

Peu après la Pentecôte, quand Ananias et Saphira tentent de tromper les apôtres en prétendant avoir offert le produit global de la vente de leur propriété à la communauté des croyants, Pierre demande: "Ananias, pourquoi Satan a-t-il rempli ton coeur, au point de mentir à l'Esprit Saint et de retenir une partie du prix du champ? ... Ce n'est pas à des hommes que tu as menti, mais à Dieu." (Actes 5:4) Et plus tard, Pierre s'adresse à Saphira: "Comment vous êtes-vous accordés pour tenter l'Esprit du Seigneur?" (Actes 5:9) Ananias et Saphira ont menti au Saint-Esprit, et l'ont ainsi tenté, d'abord en se concertant ensemble et en décidant leur coup de théâtre, et ensuite en le réalisant.

Dans la lettre aux Ephésiens, l'apôtre Paul avertit les chrétiens de marcher dans leur nouvelle nature avec l'intelligence renouvelée par l'Esprit, de s'abstenir de toute sorte de péché, et de ne pas donner accès au diable (Ephésiens 4:17ss). Sinon, ils s'opposeraient à l'Esprit: "N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption." (Ephésiens 4:30)⁸⁵ Le Saint-Esprit en nous est attristé par le péché que nous commettons. Si par nos péchés nous reflétons plutôt le caractère de Satan⁸⁶ alors que nous sommes appelés à refléter celui de Dieu par l'oeuvre de l'Esprit en nous, il ne nous faut pas nous étonner de ce que le Saint-Esprit en soit attristé et prenne de la distance. Ne nous est-Il pas justement donné pour qu'il en soit autrement, que nous manifestations la sainteté de Dieu dans nos vies?

Ces textes que nous venons de passer en revue confirment que le Saint-Esprit, qui est personnellement présent en nous, est réellement affecté par ce qui nous concerne, par nos pensées, nos paroles, nos actes. Alors qu'Il est en nous pour nous conduire dans un chemin de vie et de sainteté qui reflète Dieu et exprime son amour, nos péchés l'offensent. Si nous prenons la peine de soigner notre relation avec Dieu, de nous nourrir de sa Parole et de développer une écoute dans la prière, l'Esprit nous conduira à vivre dans la lumière, à discerner ce qui en nous est ténèbres, à y faire face par la repentance et la demande de pardon. Cette écoute de Dieu s'affine par une sensibilité accrue au mouvement de l'Esprit en nous. Nous pouvons percevoir sa tristesse, et être éclairé sur tel obstacle à la communion joyeuse avec Lui. Il existe une "tristesse selon Dieu" qui pousse à la repentance, à reconnaître ce qui, en nous, nous sépare de Dieu, et qui conduit ainsi au pardon que Dieu nous offre toujours en Jésus-Christ.⁸⁷ Concrètement, les Psaumes sont d'une aide précieuse pour qui veut développer une prière qui tienne compte de nos différentes situations de vie: "Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon coeur! Epreuve-moi, et connais mes préoccupations! Regarde si je suis sur une mauvaise voie, et conduis-moi sur la voie de l'éternité!" (Psaume 139:23-24) L'Esprit peut nous éclairer par ces Paroles qu'Il a déjà inspirées au Psalmiste.

⁸⁵ Ce texte rappelle Esaïe 63:10, voir toute la section, 63:1-19.

⁸⁶ Ainsi exprimé par Gordon D. FEE, *GOD'S EMPOWERING PRESENCE* (Peabody: Hendrickson Publishers, 1994), p.715.

⁸⁷ Voir 2 Corinthiens 7:8-11, qui se réfère à l'impact d'une lettre que Paul a écrite aux Corinthiens. Celle-ci les a poussés dans une tristesse salutaire, en contraste avec "la tristesse du monde qui produit la mort" (v.10), car il n'y a pas de pardon réel possible en dehors du sacrifice de Jésus-Christ. Par contre, la tristesse qui a conduit les Corinthiens à la repentance a eu comme conséquence un réel changement d'attitude, comme l'exprime le verset 11.

Il est malheureusement aussi possible que nous restions aveugles à notre propre péché, comme cela a été le cas pour David dans le récit de 2 Samuel 11 et 12. Dieu peut alors utiliser un frère ou une soeur dans la foi pour nous ouvrir les yeux, à l'instar de Nathan le prophète qui est devenu instrument de Dieu en faveur de David. Le Nouveau Testament nous invite à nous exhorter les uns les autres, à nous reprendre mutuellement, à confesser nos péchés les uns aux autres,⁸⁸ et à veiller à ce que celui ou celle qui s'est égaré loin de la vérité y soit ramené.⁸⁹ Cela nous rappelle que la vie de foi ne se vit pas dans l'isolement, mais dans la communauté, en relation les uns avec les autres, avec une responsabilité réciproque les uns pour les autres. L'Esprit, qui constitue et unit la communauté des croyants, travaille également au travers des membres, les uns en faveur des autres. Il ne s'agit pas d'une surveillance mutuelle, ni d'une élévation en juge envers l'autre, mais de relations d'édification mutuelle dans lesquelles la vérité est dite avec amour.⁹⁰ Par amour Dieu ne nous laisse pas dans notre péché, mais nous en délivre. De même, parce que l'amour est le vecteur principal de la vie communautaire, nous ne pouvons pas être indifférents à l'égarement de notre frère ou de notre soeur, comme nous ne sommes pas indifférents à sa joie ou sa souffrance.⁹¹ Avons-nous assez d'amour pour notre frère, notre soeur, pour les interpeller avec douceur et respect si nous les voyons s'égarer de la vérité? Sommes-nous prêts à nous laisser interpeller par eux si nous sommes aveugles sur notre propre péché?

Que ce soit par ce que l'Esprit nous fait comprendre en nous-mêmes, ou par l'interaction avec des frères et soeurs dans la foi, nous sommes appelés à une réelle progression dans notre vie par l'Esprit. Paul est formel quant à notre victoire sur le péché: "Je dis donc: 'Marchez par l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair.'" (Galates 5:16)

L'ESPRIT INTERCESSEUR

"De même aussi, l'Esprit vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables;⁹² et celui qui sonde les coeurs connaît quelle est l'intention de l'Esprit: c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints." (Romains 8:26-27)

Dans le chapitre 8 de sa lettre aux Romains, Paul développe de manière particulièrement puissante le rôle de l'Esprit dans la vie du chrétien. L'Esprit d'adoption nous fait reconnaître en Dieu notre tendre Père, témoignant à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu (8:15-16). C'est une manière claire d'exprimer que le Saint-Esprit est à l'oeuvre en nous sans qu'il y ait pour autant confusion entre Lui et notre esprit. Son ministère envers nous dans le présent se réalise dans un contexte de souffrance en attendant la gloire à venir lors du retour du Christ (8:18ss). Le Saint-Esprit vient à notre secours pour nous soutenir dans ce qui est un chemin d'endurance.

⁸⁸ Voir Jacques 5:16.

⁸⁹ Voir Jacques 5:19-20.

⁹⁰ Voir Ephésiens 4:15.

⁹¹ Voir Romains 12:15.

⁹² Le terme utilisé peut aussi être traduit par "inarticulé," et n'implique pas forcément que rien n'est exprimé audiblement.

Au soupir de la création (8:22) et à celui du croyant (8:23) se joignent les soupirs de l'Esprit - tous les trois sont l'expression de l'attente fervente de la nouvelle création à venir lors du retour du Christ, à laquelle nous goûtons dans le présent déjà par les prémices de l'Esprit (8:23).

Certes libérés de l'esclavage du péché, mais appartenant à un monde et une humanité qui en portent toujours profondément les marques, c'est par l'Esprit que nous sommes secourus dans notre prière. Que prier dans la faiblesse résultant de cette vie "entre deux temps" qui est la nôtre, dans la souffrance du monde présent, alors que nous savons que la gloire de Dieu va se manifester? L'Esprit vient alors personnellement ("lui-même") à notre secours et intercède pour nous. A l'intercession du Fils à la droite du Père dans les cieux (8:34) se joint celle de l'Esprit de Dieu en nous, en notre faveur. Dieu le Fils et Dieu le Saint-Esprit intercèdent pour nous auprès de Dieu le Père!

Mais en quoi exactement consiste cette intercession? Il s'agit d'une expérience concrète, identifiable, qui a comme conséquence notre assurance que "l'Esprit fait concourir toutes choses au bien de ceux qui aiment Dieu." (8:28)⁹³

Les opinions diffèrent sur la possibilité qu'il s'agisse ici d'une forme de prière en langues,⁹⁴ mais je suis personnellement favorable à cette interprétation.⁹⁵ Dans ce cas, l'intercession de l'Esprit en notre faveur que décrit Romains 8:26-27 se réfère à une forme de parler en langues que Paul expose par ailleurs dans la première lettre aux Corinthiens.⁹⁶ C'est l'Esprit qui prie en nous, et nous participons activement à cette prière puisque c'est notre bouche qui l'exprime. Par contre, il s'agit d'une prière inintelligible à notre compréhension. Paul a affirmé en 1 Corinthiens 14:14-15: "Car si je prie en langue, mon esprit est en prière, mais mon intelligence demeure stérile. Que faire donc? Je prierai par l'esprit, mais je prierai aussi avec l'intelligence; je chanterai par l'esprit, mais je chanterai aussi avec l'intelligence." Il expérimente donc deux genres distincts de prières et de chants: d'une part avec l'intelligence, c'est-à-dire la prière et le chant intelligibles que l'intelligence renouvelée forme et qui sont bien-sûr aussi inspirés par le Saint-Esprit;⁹⁷ d'autre part la prière et le chant "en langues," inintelligibles à moins d'être interprétés, mais tout aussi précieux aux yeux

⁹³ Traduction de la BIBLE DU SEMEUR, et soutenue par de nombreux exégètes anciens et récents; voir aussi Jacques Buchhold dans sa contribution à l'ouvrage collectif *LA SPIRITUALITE ET LES CHRETIENS EVANGELIQUES*, vol. I (Cléon d'Andran: Editions Excelsis, 1997), p.30.

⁹⁴ Pour une exposition détaillée avec soin et ouverte, tout en penchant vers l'interprétation du texte comme se référant au parler en langues, voir Gordon D. FEE, *GOD'S EMPOWERING PRESENCE* (Peabody: Hendrickson Publishers, 1994), p.575-86. Pour une interprétation contraire, voir James D.G. DUNN, *ROMANS 1-8* (Dallas: Word Inc., 1988), p. 476-82.

⁹⁵ Dans un sens ou dans l'autre, l'interprétation n'est pas sans difficulté et implique plusieurs choix. La difficulté principale consiste à trouver une expérience concrète autre que le parler en langues qui corresponde à ce que Paul décrit jusque dans les détails. Ce qui se passe souvent dans l'interprétation est "un glissement subtil de ce que Paul dit ('l'Esprit intercède avec des soupirs que nous ne comprenons pas') vers ce que nous faisons, c'est-à-dire lutter dans une prière silencieuse que nous formulons nous-mêmes - mais dans ces cas, nous savons toujours très bien ce que nous prions." Voir FEE, op. cit., p.584 (traduction personnelle). Souvent, l'expérience décrite reste alors floue, et ne correspond pas avec les données de Paul.

⁹⁶ 1 Corinthiens 14.

⁹⁷ Ephésiens 4:23; voir aussi Romains 12:1-3.

de l'apôtre pour l'édification personnelle privée.⁹⁸ D'après 1 Corinthiens 14, celui qui parle en langues dit des mystères à Dieu (v.2) et s'édifie lui-même (v.4). Romains 8:26-27 dit que c'est explicitement le Saint-Esprit qui prie, alors que 1 Corinthiens 14 parle de notre prière. Nous pouvons penser qu'il s'agit en effet de l'Esprit qui prie en nous, utilisant nos bouches, l'accent dans Romains étant porté sur l'Esprit, alors que dans 1 Corinthiens 14 l'accent est placé sur notre participation à sa prière en nous.⁹⁹

Le parler en langues, prière de l'Esprit en nous, est alors une forme de prière importante par laquelle nous sommes soutenus **dans notre faiblesse**. Sans l'expliquer dans les détails, Paul nous assure que si nous ne comprenons pas le sens de ce que l'Esprit dit à Dieu au travers de nos bouches, Dieu "qui sonde les coeurs connaît quelle est l'intention de l'Esprit," qui intercède en harmonie avec Dieu.¹⁰⁰ Cette prière n'est pas biaisée par nos motivations personnelles, mais correspond à la volonté et à l'intention de Dieu pour nous. Cette prière nous dépasse, certes, puisque nous ne la comprenons pas avec l'intellect, mais c'est un encouragement pour nous de savoir qu'elle est efficace.

Si ce passage se réfère effectivement au parler en langues, cette pratique est alors destinée à tous les chrétiens puisque Paul parle d'une expérience générale des croyants par le Saint-Esprit. Certes, d'autres interprétations sont possibles, ce qui doit nous rendre prudents dans la pratique. Notre siècle a connu des débats parfois violents et regrettables à ce sujet: d'une part, une redécouverte en principe heureuse de certains charismes y compris le parler en langues, a pu donner lieu dans certains milieux à un dogmatisme rigide d'après lequel celui qui ne parlerait pas en langues ne serait qu'un demi-chrétien. Certains, qui ont vécu des pressions pour qu'ils obtiennent à tout prix ce don, ont parfois subi des dégâts émotionnels malheureux, et ont été "vaccinés" contre une saine aspiration à tous les dons. D'autre part, certains milieux ecclésiastiques méfiants à l'excès face aux charismes, et en particulier face aux parler en langues, sont partis en guerre contre ce genre d'expérience, "discréditant" le parler en langues comme don précieux de Dieu.

Quoi qu'il en soit, le parler en langues est une forme puissante de la prière de l'Esprit en nous par laquelle Dieu Lui-même vient au secours de notre faiblesse!¹⁰¹ En tant que telle, c'est une manifestation de notre communion avec le Saint-Esprit, à laquelle il vaut la peine d'aspirer.

⁹⁸ A cause du désordre dans le culte communautaire à Corinthe, Paul demande que le parler en langues soit réservé à l'usage privé, à moins qu'il n'y ait interprétation dans le rassemblement (1 Corinthiens 14:26-28). Pour l'importance qu'avait la prière en langues pour Paul et son souhait que tous puissent l'expérimenter dans leur vie personnelle, voir 1 Corinthiens 14:5 et 18.

⁹⁹ Voir FEE, op. cit., p.582, qui signale que Paul utilise une même souplesse en ce qui concerne le cri "Abba! Père!". Dans Galates 4:6, c'est l'Esprit qui crie "Abba! Père!", alors que dans Romains 8:15 c'est nous qui crions "Abba! Père!" par l'Esprit d'adoption.

¹⁰⁰ Toujours FEE, op.cit, p.585-6, signale que ce que Paul dit ici est la contrepartie précise de ce que l'apôtre a affirmé dans 1 Corinthiens 2:10-12 au sujet de l'Esprit et de Dieu. Là, la question était, "comment pouvons-nous savoir que la croix est la sagesse de Dieu pour nous?" Réponse: par l'Esprit, qui sonde (grec "eraunaô") même les profondeurs de Dieu. Ici, la question est, "comment pouvons-nous être sûrs que Dieu comprend les soupirs de l'Esprit que nous ne comprenons pas?" Réponse: parce que Dieu qui sonde (grec "eraunaô") nos coeurs connaît l'intention de l'Esprit.

¹⁰¹ La deuxième lettre de Paul aux Corinthiens illustre à quel point la vie de foi de l'apôtre était en tension entre la gloire de l'oeuvre du Christ par l'Esprit en lui, et la souffrance et la faiblesse qui étaient les siennes.

L'ESPRIT QUI EQUIPE

"Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut." (1 Corinthiens 12:11)

A maintes reprises dans l'Ecriture, l'Eglise est comparée à un édifice que nous formons, et dont nous participons à la construction. Or, pour construire, il nous faut des outils. Parmi ces outils figurent les dons du Saint-Esprit, c'est-à-dire des cadeaux que Dieu fait par grâce à son Eglise pour accomplir la mission à la fois intérieure, l'édification du corps, et extérieure, le témoignage par l'annonce de l'Evangile et les actes d'amour. Au début du chapitre qui ouvre le plus long développement de Paul sur les dons, l'apôtre insiste: "Pour ce qui concerne les dons spirituels, je ne veux pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance." (1 Corinthiens 12:1)¹⁰² En effet, l'Eglise serait bien démunie si elle devait participer à la construction d'un édifice sans avoir à sa disposition des outils valables. Encore faut-il préciser qu'en utilisant l'illustration des dons de l'Esprit comme outils à disposition du chrétien, il ne faut pas tomber dans le piège de l'utilitarisme: c'est précisément l'Esprit personnel du Père et du Fils qui distribue les dons comme Il le veut, et qui les rend efficaces. Nous ne possédons jamais un don entièrement nous-mêmes, mais il nous est toujours prêté par l'Esprit souverain. Nous apprenons à l'exercer dans la dépendance de la foi, dans le cadre de la relation d'amour avec Dieu et les uns avec les autres.

D'après la Bible, chaque chrétien est équipé souverainement par l'Esprit par au moins un don qu'il est appelé à identifier, à exercer et à développer.¹⁰³ Les dons sont des manifestations concrètes de l'Esprit de Dieu, des aptitudes particulières, que Dieu nous confie. Ils nous sont prêtés pour que nous les mettions au service de l'ensemble du corps du Christ, et se développent donc dans la complémentarité de notre communauté locale. Mais il ne suffit pas d'être bien informé sur les dons. Trois fois dans les chapitres 12 à 14 de 1 Corinthiens, Paul appelle l'Eglise à "aspirer aux dons."¹⁰⁴ Le terme utilisé signifie littéralement "être zélé pour" quelque chose. Or, nous savons que nous pouvons être zélés positivement, en recherchant le bien, mais aussi négativement, dans le sens d'être envieux ou jaloux, donc motivés par l'égoïsme. Effectivement, le risque existe que nous recherchions tel don pour être valorisés ou avoir un pouvoir sur d'autres. Toute autre est la motivation que propose Paul dans 1 Corinthiens 13: L'AMOUR, dont dérive un esprit de service! Nous sommes invités à rechercher les dons avec zèle à cause de l'amour de Dieu pour nous et nos prochains, afin de pouvoir participer activement à l'avancement du Royaume de Dieu. L'Ecriture ne fait pas une séparation étanche entre les dons plus spectaculaires d'un côté et d'autres plus "modestes."¹⁰⁵ En même temps, Paul invite aussi à chercher les dons qui sont de la plus grande utilité pour la communauté et sa mission.¹⁰⁶

¹⁰² La section qui traite du sujet va du chapitre 12 au chapitre 14. Il est significatif que le grand chapitre sur l'amour se trouve au milieu du développement de Paul sur les charismes. D'autres textes qui traitent plus globalement des dons de l'Esprit: Romains 12:3-8, Ephésiens 4:7-16, 1 Pierre 4:10-11.

¹⁰³ Voir 1 Corinthiens 12:7-11, 1 Pierre 4:10.

¹⁰⁴ 1 Corinthiens 12:31, 14:1 et 39.

¹⁰⁵ Voir Romains 12:3-8.

¹⁰⁶ Cela devient clair dans son argumentation dans 1 Corinthiens 14.

D'après Romains 5:5, "l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné." C'est par ce même amour dont l'Esprit est la source en nous que nous aspirons à voir le Royaume de Dieu avancer, et pour cela désirons de tout cœur les moyens que Dieu met souverainement à la disposition de l'Eglise. Dans le cheminement de la découverte et de l'exercice progressif des dons, nous avons grandement besoin de l'amour les uns pour les autres: Sommes-nous prêts à ce que l'autre serve avec un don plus "visible" que le nôtre? Sommes-nous prêts, dans l'exercice souvent imparfait d'un don, à respecter l'autre, à accepter qu'il se trompe? Moi-même, suis-je prêt à me laisser aider, corriger, recadrer dans l'exercice de mes dons par mes frères et soeurs, et par les responsables de l'Eglise? Sommes-nous prêts aussi à nous laisser aider dans la redécouverte et l'exercice de certains dons avec lesquels nous sommes peut-être moins familiers par des frères et soeurs d'autres milieux (nous aurions certainement nous-mêmes des richesses à partager avec eux!)¹⁰⁷ Oui, le Saint-Esprit est la présence puissante de Dieu en nous qui rend l'Eglise de Jésus-Christ capable d'annoncer l'Evangile avec force et efficacité, en paroles et en actes, à la suite de son Maître, le Seigneur Jésus-Christ. A nous d'aspirer avec amour aux dons que l'Esprit veut nous faire découvrir et développer.

L'ESPRIT ETERNEL

"... et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Consolateur qui soit éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut pas recevoir, parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas; mais vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure près de vous et qu'il sera en vous." (Jean 14:16-17)

D'après Jésus, le Saint-Esprit qui sera donné aux disciples dès la Pentecôte demeurera éternellement avec eux. Dans le livre de l'Apocalypse, lorsque Jean voit en vision la nouvelle création, l'ange qui le conduit lui montre le fleuve d'eau vive qui sort du trône de Dieu et coule au travers de la nouvelle Jérusalem. Ce fleuve symbolise la plénitude de la vie qu'apporte le Saint-Esprit.¹⁰⁸ Le fleuve nourrit l'arbre de vie qui nous rappelle le jardin d'Eden¹⁰⁹ - cet arbre est maintenant au milieu de la ville, librement accessible à toutes les nations. L'Esprit sera donc présent, avec le Père et le Fils, dans l'éternité, et réalisera pour toujours notre communion joyeuse avec le Dieu trois fois saint. C'est par l'Esprit que nous goûtons déjà, dans notre faiblesse présente, à la vie éternelle de Dieu. Il appelle avec nous le Seigneur Jésus-Christ, l'Epoux de son Eglise, à venir bientôt.¹¹⁰ Oui, viens Seigneur Jésus!

¹⁰⁷ Un moyen utile et pratique pour travailler en Eglise au développement des dons de l'Esprit est par exemple le livre *DECOUVREZ VOS DONTS* (Paris: Ed. Empreinte Temps Présent), de Christian A. SCHWARZ.

¹⁰⁸ Voir Jean 7:37-39 et Ezéchiel 47:1-12, et au chapitre 2, ECRITURE, la partie 5.) APOCALYPSE 21 A 22: DIEU DANS LA NOUVELLE JERUSALEM.

¹⁰⁹ Voir Genèse 2:9, 3:22.

¹¹⁰ Voir Apocalypse 22:16-17.